

Téléphone 228
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN

Kodaks,
Pellicules,
Développement,
Impressions.

Victrolas,
Records Victor,
Graines de semences.

Oscar Landry
Pharmacien
51 rue Notre-Dame, Joliette.

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTÉRÊTS DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE JOLIETTE.

Téléphone 154
Grand assortiment de tweeds, pa-
letots et habits pour le prin-
temps. Dernière nouveau-
té. Bas prix, satisfac-
tion, etc.

J. Albert Riopel
Hardes et Merceries
Le plus grand assortiment à Joliette.
12 PLACE LAVALTRIE
AGENCE
FIT-REFORM.

VOL. XII No 14

L'ACTION POPULAIRE, JEUDI, 5 JUIN 1924

DEUX SOUS LE NUMERO

Quête en faveur des si- nistres de Ste-Emmelie

Dimanche prochain, sera lue au prône des églises paroissiales une lettre circulaire, adressée par Sa Grandeur Mgr Forbes au clergé de son diocèse. Par une faveur toute spéciale, dont nous sommes reconnaissants à Sa Grandeur nous pouvons publier, dès aujourd'hui, ce document précieux. Le voici:

Bien chers collaborateurs,

En l'espace de quelques heures, au lendemain de l'Ascension, vendredi dernier, le 30 mai, le village de Ste-Emmelie de l'Energie a été ravagé presque entièrement par l'incendie. Soixante maisons abritant soixante-dix familles ont été consumées, l'école-couvent et la belle église, dont les paroissiens étaient à juste titre si fiers, n'ont pu être épargnées. Mais au centre même du foyer dévastateur, grâce au travail des pompiers volontaires et surtout à une protection visible de la Providence, le presbytère a échappé au désastre. Le feu a aussi épargné, avec une douzaine de maisons quelque peu éloignées, un édifice de proportions assez vastes qui servait aux organisations paroissiales, et sera le temple provisoire.

De St-Liguori, où nous étions en visite pastorale, nous nous sommes rendu sans retard sur le théâtre de la conflagration. Nous voulions pleurer avec ceux que le Bon Dieu, dans ses desseins impénétrables, affligeait si péniblement; nous voulions leur porter nos sympathies et celles du diocèse tout entier, les vôtres, chers collaborateurs, et celles de vos paroissiens; nous voulions assurer à M. le Curé de Ste-Emmelie et à son vénéré frère assistant que cette sympathie se traduirait bientôt par des actes positifs et tangibles.

Ce sont ces actes, chers collaborateurs, dont nous nous empressons de vous demander l'exécution, en ordonnant une quête très spéciale, à toutes les messes et autres offices paroissiaux, pour le Dimanche de la Trinité, le quinze courant. La quête pour le Denier de Saint Pierre, marquée dans l'Ordo ce Dimanche de la Trinité, se fera partout quinze jours plus tard, au Dimanche, 29, Fête des SS. Pierre et Paul.

Nous avons tenu à ce que le concours de notre charité fraternelle arrivât au plus tôt aux pauvres sinistrés. Car c'est à eux, dans la mesure de leurs pressants besoins que par leur dévoué pasteur, qui les connaît et les aime, nous destinons vos offrandes et celles de vos ouailles. Vous vous empresserez donc tous d'envoyer à l'évêché dès le lundi, 16 juin, le produit de vos collectes pour les chères victimes du feu de Ste-Emmelie.

Vous voudrez donc donner lecture de cette circulaire dimanche prochain, et inviter vos paroissiens à être plus généreux que jamais. Leur aumône attireront d'abondantes bénédictions sur leurs personnes et sur leurs biens, sur leurs travaux de la terre et sur toutes leurs entreprises.

Agréez, chers collaborateurs, l'assurance de mon religieux dévouement.

† GUILLAUME,
év. de Joliette.

Feu Mme Onésime M. Beaudoin victi- me de l'onde

Le 3 juin, décédait à l'âge de 87 ans, Dame Vve Onésime Chevalier, née Philomène Pelletier. Ses funérailles eurent lieu ce matin, 5 juin, à la Cathédrale. Le service fut chanté par M. le chanoine Piette curé, assisté de MM. les abbés Ducharme et Allard, comme diacre et sous-diacre. MM. les vicaires de la Cathédrale célébrèrent des messes aux autels latéraux.

On remarquait au chœur plusieurs prêtres et la nef était remplie de parents et amis, de la famille Chevalier, si bien connue dans notre ville.

Les porteurs étaient MM. Zéphirin Bacon, Ls. Desrochers, O. Guilbault, Anthime Lavallée, Camille Barrette et Sam. Racine.

La défunte laisse pour la pleurer, trois fils: MM. Georges, Herménégilde et Joseph; une fille: Mme André Malo, tous de Joliette; aussi un grand nombre de petits-enfants et d'arrière petits-enfants.

A l'occasion de ce deuil, la famille Chevalier reçut plusieurs témoignages de sympathies, des bouquets spirituels et des offrandes de messes et de fleurs.

Nous prions la famille Chevalier d'avoir pour agréable l'assurance de nos vives et sincères condoléances.

ECOLE NORMALE

Les jeunes filles qui désirent entrer à l'Ecole normale en septembre prochain, sont priées de venir passer leur examen d'admission le 25 juin. L'examen commencera à 10 heures.

Le Principal.

Un triste accident est survenu, mardi dernier, le 3 juin, à Notre-Dame-de-la-Merci. La victime est M. Hector Beaudoin, fils de M. Octave Beaudoin du Sacré-Coeur de Crabtree Mills.

M. Beaudoin, qui travaillait à la "drave", voulut, en débarquant d'une chaloupe dans laquelle il se trouvait avec des compagnons de travail, sauter sur les billots. Par malheur, il manqua le coup et tomba à l'eau. On se porta de suite à son secours, mais ce fut en vain. On ne put sauver M. Beaudoin qui fut emporté par un fort courant. Ce n'est que quelque temps après que l'on parvint à repêcher son corps.

St-Michel des Saints

La Compagnie Mattawan Power, a donné le courant pour la lumière, etc. aux gens de St-Michel dimanche le 25 mai.

MM. Roy de Montréal, et Cossette de St-Lambert, sont retournés dans leur famille après trois semaines passées avec nous.

MM. Marcoux et Marseille, agronomes, ont donné une conférence agricole dans notre paroisse, jeudi, 29 mai.

M. l'abbé Charpentier est arrivé, comme vicaire, en remplaçant de l'abbé Zénon Mailhot.

FEU M. PLA- CIDE MIGUÉ

A St-Jacques, dimanche le 1er juin, est décédé M. Placide Migué, gué, à l'âge de 67 ans et 5 mois. Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 4 juin, à 9 heures.

Le service a été chanté par M. le chanoine Houle, assisté de MM. les abbés O. Bonin et Alphonse Houle, comme diacre et sous diacre. Etaient présents au chœur: Mgr Marcel Dugas, MM. les abbés Lepage et R. Forest, J.-Bte Chagnon et A. Froment.

La chorale, sous la direction de M. l'abbé Azellus Houle a très bien rendu la messe harmonisée. Mme Vve Payette touchait l'orgue.

Il laisse pour pleurer sa perte trois enfants: deux filles, Albina, (Mme Esdras Magnan, de Joliette), Annie, (Mme Adolphe Gagnon de St-Jacques), un fils, Alfred, de St-Jacques.

Conduisaient le deuil, son fils, Alfred, son frère; M. Joseph Migué; ses deux gendres: MM. Esdras Magnan de Joliette et Adolphe Gagnon de Saint-Jacques; ses petits-fils, Maurice Magnan, de Joliette, Maurice Gagnon, ses neveux, Alphonse, Edouard et Adrien Migué.

Les porteurs étaient: MM. Omer Lépine, son beau-frère, Alphonse Forest, Alexis Melançon, Azarie Venne, Ovide Forest, Hilaire Courchesne de Joliette.

Assistaient aux funérailles: M. Alfred Migué, M. Joseph Migué, M. et Mme Esdras Magnan, de Joliette; M. et Mme Adolphe Gagnon, MM. Roger Magnan, Hilaire Courchesne de Joliette, Maurice Gagnon, Alphonse Migué, Omer Lépine, Edouard Migué, Alexis Melançon, Adrien Migué, Alphonse Forest, Azarie Venne, Ovide Forest, les élèves des Rvdes Soeurs de Sainte-Anne, de l'Académie St-Gabriel, MM. Albert Gagnon, Willie Gagnon, Edmour Gagnon, Dr Beaudry, Jos. Marion, Parisseau, Blaise Dugas, Edouard Boulard, Jean-Louis Desrochers, Horace Piquette, Lemire, Maxime Racette, Jos. Bolduc, Alcide Desrochers, Narcisse Bélair, Joseph Bureau, Léopold Ethier, Emile Forest, Henry Perreault, François Forest, Yvan Lépine, Joseph Desrochers, Henri Cloutier, Antonio Marion, Delphis Venne, Ovila Landry, Odilon Goulet, Joseph Turcotte, Adjutor Gaudet, Eugène Melançon, Henry Thériault, Antonio Forest, Mademoiselle Rosalida Migué, de Joliette: MM. Emile Boulard, Clément Gaudet et Hermélie Froment; de Montréal: M. et Mme Ernest Lavigne, M. et Mme Donat Lavigne, Mme Narcisse Lavigne, Mme Vve Louis Migué, Mme Chaput; de St-Alexis: M. Wilfrid Landry; de Ste-Marie Salomée: M. Lemire, et un grand nombre d'autres dont nous n'avons pu avoir les noms.

Offrande de fleurs: M. et Mme Esdras Magnan, une gerbe; Mademoiselle Simonne Magnan, une gerbe. Aussi un grand nombre de bouquets spirituels ont été offerts à la famille.

A la famille en deuil, L'Action Populaire offre ses plus sincères condoléances.

Pris à l'extrémité du village, le feu, vu un vent d'ouragan qui soufflait à une vitesse de plus de 50 milles à l'heure, se propagea en un clin d'oeil aux propriétés voisines. On eut beau redoubler d'ardeur à le combattre, on eut beau charroyer de la rivière des multiples seaux d'eau, ce fut en vain l'élément dévastateur, continuant sa marche en avant fit son oeuvre et consuma tout sur son passage. Quelques heures suffirent pour ne laisser de Ste-Emmelie que des ruines. De l'église, une des plus belles de la région des hauts, il ne reste que les murs calcinés. Le couvent, dirigé par les Révérendes Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie.

(Suite à la dernière page)

Jeudi dernier, jour de l'Ascension, les pompiers furent appelés en toute hâte à la Laiterie de Joliette. Il s'agissait d'un commencement d'incendie dû à un tuyau surchauffé. Deux extincteurs chimiques réussirent à mettre le feu sous contrôle. Les dommages sont peu élevés.

Commencement d'incendie

Jeudi dernier, jour de l'Ascension, les pompiers furent appelés en toute hâte à la Laiterie de Joliette. Il s'agissait d'un commencement d'incendie dû à un tuyau surchauffé. Deux extincteurs chimiques réussirent à mettre le feu sous contrôle. Les dommages sont peu élevés.

AVEC "L'ACTION POPULAIRE"



Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs, M. J. Paul Courteau, autrefois à l'emploi de l'Étoile du Nord, qui est devenu depuis quelques jours notre chef d'atelier. Pas de doute que nos nombreux clients nous sauront gré de nous être assuré les services d'un homme aussi expert en tous genres de travaux d'impression.

La Direction.

Conflagration à Ste-Emmelie de l'Energie

Plusieurs centaines de personnes sans abri. -- Dommages considérables. -- Peu d'assurances.

SECOURS AUX SINISTRES

Pour la deuxième fois dans l'espace de quelques mois, le comté de Joliette est le théâtre d'une effrayante conflagration. L'automne dernier, c'était Saint-Félix de Valois qui était la proie des flammes; il n'y a pas une semaine encore, c'est Sainte-Emmelie de l'Energie qui est dévastée par un des plus ruineux incendies jamais vus dans la région. Là ce ne fut qu'une quinzaine de maisons — c'était déjà beaucoup — qui furent rasées par le feu; ici c'est tout le village, ou guère s'en manque, qui devient la victime de la conflagration.

C'est vers onze heures et demi, vendredi dernier, que l'incendie s'est déclaré à Ste-Emmelie. Le feu a pris naissance dans la maison de M. Arthur Bazinet, coiffeur. Un tuyau surchauffé en est la cause.

La plus modeste des organisations contre le feu aurait vite eu raison de ce commencement d'incendie, mais par malheur, le joli village de Ste-Emmelie comme tous ses frères de la région, à quelques exceptions près, n'en possédait aucune. Il ne fallut compter que sur le dévouement des citoyens de la place et des paroisses environnantes. Oh! sans doute, il fut grand, très grand héroïque même. Tous les témoins de la conflagration se dévouèrent sans compter, mais leurs efforts furent vains. Avec la meilleure volonté du monde, ils ne réussirent à protéger que le presbytère, la salle publique et une dizaine de maisons.

Pris à l'extrémité du village, le feu, vu un vent d'ouragan qui soufflait à une vitesse de plus de 50 milles à l'heure, se propagea en un clin d'oeil aux propriétés voisines. On eut beau redoubler d'ardeur à le combattre, on eut beau charroyer de la rivière des multiples seaux d'eau, ce fut en vain l'élément dévastateur, continuant sa marche en avant fit son oeuvre et consuma tout sur son passage. Quelques heures suffirent pour ne laisser de Ste-Emmelie que des ruines. De l'église, une des plus belles de la région des hauts, il ne reste que les murs calcinés. Le couvent, dirigé par les Révérendes Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie.

(Suite à la dernière page)

MARIAGE FASHIONNABLE

Le 2 juin dernier, en la Chapelle Privée de l'Évêché, a été célébré le mariage de Mademoiselle Antoinette Ratelle, fille de Monsieur et Madame Adolphe Ratelle, avec M. Tancrède Laporte de Québec. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Sa Grandeur Mgr Forbes. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe de crêpe georgette, brun coco, garnie de perles de même nuance et un chapeau orné de fleurs françaises de même ton. Son bouquet se composait de roses thé et de muguet. Les deux seuls bijoux portés par la mariée étaient une bague sertie de diamants et un magnifique collier de perles, cadeau de son fiancé. M. Bélair de Montréal, beau-frère du marié, était le témoin de ce dernier.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut une magnifique réception chez les parents de la mariée, au cours de laquelle l'on fit exécuter chant et musique avec l'harmonie la plus complète. Parmi les invités l'on remarquait M. et Mme Adolphe Ratelle, parents de la mariée, M. Bélair, beau-frère du marié, M. Emmanuel Rondeau, de St-Jean de Matha, M. Jean-J. Denis, député, M. et Mme Elzéar Comtois, tailleur, M. et Mme Alphonse Beaudry, M. et Mme Dr Miller, Montréal, Dr J.-Charles Miller de Québec, M. et Mme C.-E. Ferland, avocat, M. et Mme Gérard Denis, avocat, Joliette, M. et Mme Vinet, de Montréal, M. et Mme Fortunat Giroux, surintendant de l'électricité de Joliette, M. et Mme Alphonse Ethier, M. et Mme Hector Courtois, pharmacien, Mlle Albertine Déziel, Lucienne Fiset, Marie-Ange Gauthier, Marguerite St-Amour, Ida et Flora Madon, MM. Osias Madon, Azellu Borin, Mlle Bernadette et Marie-Louise Ratelle.

Vers 10 heures les mariés escortés de parents et amis, partirent en automobiles pour Montréal, où ils s'embarqueront pour Ottawa; cet heureux couple recevra, à son arrivée, un chaleureux accueil de M. Jean-J. Denis, député du comté de Joliette, qui leur fera visiter la ville Capitale et les édifices du Parlement. De là, ils continueront leur voyage dans les principales villes des tats-Unis. A leur retour, ils iront demeurer à Québec.

Madame Tancrède Laporte, portait pour voyage un costume tailleur bleu marine, un chapeau de feutre gris et une fourrure de renard brun. Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

Sainte-Elisabeth

GRAND BAZAR

Le concours de charité organisé au profit des pauvres du couvent de Ste-Elisabeth, aura lieu les 23, 24 et 25 juin prochain.

Le couvent qui a subi un travail de démolition se voit forcé, cette année, de refaire ses fondations pour assurer la permanence de sa construction actuelle. Le concours des paroissiens dans cette oeuvre de consolidation est déjà assuré et donne l'espoir que les Religieuses pourront l'exécuter sans contracter d'emprunt.

Le bazar qui s'annonce contribuera dans une large mesure à venir au secours de notre couvent. Les anciennes élèves, les paroissiens et les amis de l'oeuvre y seront les bienvenus.

L'entrée sera gratuite.

Le Comité du Bazar.

En tout temps, l'annonce vaut son pesant d'or.

À travers l'actualité

L'ANNEE SAINTE

Dans une bulle publiée le 29 mai dernier, Sa Sainteté Pie XI proclame l'année 1925 une année sainte. Ce document pontifical n'est qu'une longue invitation aux fidèles à restaurer la société humaine et à revenir aux saintes coutumes d'autrefois. Cette restauration ne peut s'opérer que par la foi catholique. Partant de ce principe, le Saint-Père ne peut s'empêcher de tourner ses regards du côté de nos frères séparés. Il les conjure de revenir au bercail du Christ. Son plus grand bonheur, dit-il serait de pouvoir, un jour, embrasser ses fils revenus à lui. Le Pape prie, enfin, les fidèles, de demander, au cours de cette année sainte des faveurs spéciales, dont la principale est la paix, non la paix mentionnée dans les traités, mais celle écrite dans les cœurs, la paix durable, fruit de la charité. Il faut espérer que ce document de première valeur recevra des catholiques du monde entier toute l'attention qu'il mérite.

MGR SEIPEL

On sait tout ce qu'a fait Mgr Seipel, chancelier d'Autriche, pour la restauration de son pays. Quand, il prit, il y a quelques années, les rênes du gouvernement de son pays ce dernier était aux portes de la banqueroute. Si aujourd'hui l'Autriche vit encore et peut espérer en des jours meilleurs, c'est grâce à l'habileté, au talent, au dévouement de celui qui dirigea et dirige encore ses destinées avec tant de succès. C'en fut assez pour faire des jaloux des ingrats. Les journaux du 2 nous apprennent, en effet, que Mgr Seipel venait d'être la victime d'un odieux attentat. Un communiste du nom de Jaworeck lui tira trois balles au moment où il descendait d'un train. Une seule balle l'atteignit, mais lui traversa un poumon, lui infligeant une blessure très grave. Peut-on concevoir quelque chose de

plus odieux que cet attentat commis contre un homme qui n'eut toute sa vie d'autre ambition que de travailler à la grandeur de son pays?

PERIL JAUNE

Les Américains de plus en plus effrayés du péril jaune, ont voté tout dernièrement une loi interdisant l'entrée des japonais en terre américaine. Ce geste de cordialité douteuse n'a pas l'heur de plaire aux Nippons. En apprenant cette nouvelle, le cabinet japonais a approuvé sans réticence le texte d'une protestation préparée par le ministre des affaires étrangères, M. Matsui. On sait l'esprit de défiance qui existe, depuis assez longtemps, entre les deux pays en question. Cet acte ne peut que l'accentuer. On croit même, dans les milieux diplomatiques, que les conséquences de cette affaire peuvent tourner au tragique. Il ne faut cependant pas s'alarmer trop tôt, car il y a peu de peuples qui, après les coûteuses expériences de 1914 à 1918, veulent de la guerre.

VIOLENS EN DESACCORD

Depuis sa récente victoire du 11 mai dernier, le parti majoritaire paraît avoir beaucoup de difficultés à accorder ses violons. Après avoir fait l'accord dans le parti, le bloc radical devait, pour pouvoir gouverner, se concilier les bonnes grâces des socialistes. Ils semblent avoir maintenant réussi. Mais les alliés des radicaux n'ont jamais aimé le président de la République, M. Millerand, et maintenant qu'ils ont un pied dans l'étrier, ils veulent le faire sauter pardessus bord. Ce dernier, à son propre témoignage, ne démissionnera que sur l'ordre formel des deux chambres. Mais il arrive qu'il la sympathie de la majorité des sénateurs. Mais alors qui l'emportera? Comme on le voit, tout, en France, ne va pas comme dans le meilleur des mondes.

TRIBUNE LIBRE

" Les Fêtes tu sanctifieras... "

Passant de Joliette à Saint-Gabriel de Brandon, le jour de la Fête de l'Ascension, je voyais sur le chemin de fer du Pacifique Canadien un groupe de cantonniers travailler tout comme si ce fut un jour ordinaire. Je m'informai auprès d'un citoyen de l'endroit s'il s'agissait d'un travail urgent, et on me répondit que, loin de là, il s'agissait tout simplement de changer des dormants vieillissants pour en mettre de neufs à la place, ouvrage qui dure une partie du mois de juin. Je demandai si ces cantonniers étaient catholiques, et j'appris que tous étaient de braves catholiques qui ne manquaient jamais la messe, excepté les jours de fête comme celle-là parce qu'ils étaient forcés par la compagnie de travailler dès sept heures du matin. Et le monde passait pour se rendre à l'église, et la dizaine d'employés catholiques du Pacifique travaillaient comme des esclaves.

Entre Joliette et Saint-Gabriel, ce n'est pas en Afrique, remarquez bien.

En Afrique, on dit que les Français, les Belges, et les Anglais, pour ne pas mécontenter les musulmans respectent leurs habitudes religieuses, leurs superstitions, leurs préjugés. C'est de sage politique. Au Canada, dans la province de Québec, où toute la population, moins une infime minorité, est catholique on n'a pas assez de courage, assez

d'énergie pour faire respecter ses croyances! C'est déplorable! On travaille le dimanche, et le Procureur Général, chargé de faire respecter les lois, n'intervient pas, car les patrons sont des Anglais ou des Yankees... On travaille les jours de Fêtes d'obligation, et l'on trouve cela tout naturel, car il s'agit d'une compagnie dont les directeurs portent des noms anglais!

D'ailleurs il eût été facile pour le Pacifique Canadien de donner congé à ses employés ce jour-là puisque le jour de l'Ascension est fête légale dans notre province. Il s'agissait donc plutôt de parti pris de ne pas respecter les croyances des catholiques. Ce qui est encore plus humiliant pour nous.

Le fait que je signale n'est pas unique, les cantonniers de tout le Pacifique ont dû travailler ce jour de Fête.

Espérons qu'un jour, notre société nationale St-Jean-Baptiste sera assez puissante pour défendre nos intérêts, et faire respecter nos droits, au moins dans notre catholique province de Québec! Le travail cessera dimanches et fêtes, et l'on respecterait nos croyances et nos traditions, tandis qu'actuellement, par manque d'union patriotique la majorité doit suivre servilement les ordres de la minorité.

JOLIET.



POUR L'AGRICULTURE

Conseils Pratiques

La Transplantation des Tabacs

Le champ au tabac sera labouré aussitôt que possible au printemps; on le travaillera ensuite à la herse à disques et à la herse traînante jusqu'à ce qu'il soit en parfait état d'aménagement; puis on le hersera après chaque pluie afin de détruire les mauvaises herbes et de prévenir la perte excessive d'humidité. On a trouvé que sur les sols traités de cette façon le tabac souffre moins du manque d'humidité en une saison de sécheresse que si l'on avait laissé le sol longtemps recouvert d'une croûte durcie à la surface.

On doit commencer à transplanter vers la fin de mai ou dès que les risques de gelée sont passés et que le sol se réchauffe; autant que possible, la transplantation devrait être terminée avant le 15 juin. Le tabac repiqué de bonne heure atteint généralement son plein développement plus tôt et mûrit d'une façon plus uniforme que le tabac planté tard. En outre la récolte qui est plantée tôt jouit généralement d'une meilleure couleur et d'une meilleure qualité. Les récoltes précoces sont moins exposées à la "pourriture à la paille" et au gonflement des tiges que celles qui sont plantées tard. Il faut aussi moins de combustible pour celles qui sont séchées à l'air chaud. Enfin une récolte bien mûrie rapporte plus qu'une récolte coupée lorsqu'elle n'est pas encore mûre.

Plusieurs jours avant de planter il faut durcir les plants; pour cela on découvre les couches le jour et lorsqu'il fait doux, en enlevant les vitres et les toiles qui les protègent; on peut même aller jusqu'à découvrir les couches pendant la nuit et réduire les applications d'eau. Il ne faut pas cependant exagérer ce procédé du durcissement, sinon on aurait un plant ligneux, qui serait lent à reprendre racine dans le champ.

Quand Vous Vous Sentez Atteint

—Lorsque vous vous apercevez que vous allez souffrir du mal de tête prenez ZUTOO.—Lorsque vous sentez que vous avez pris le rhume, prenez ZUTOO.—Au premier indice de la douleur—aux premières atteintes de la maladie, prenez ZUTOO.—Si c'est le mal de tête, au bout de 20 minutes vous serez mieux, si c'est le rhume, le lendemain matin. La douleur aura disparu, et vous vous sentirez comme une nouvelle personne. —N'attendez pas—ne courez aucun risque.—Procurez-vous les Tablettes ZUTOO dès aujourd'hui, afin de les avoir sous la main aux premiers indices de mal de tête ou de rhume, et PRENEZ-LES. 25¢ la boîte, chez tous les marchands, ou par la maille, franchise de port. B. N. Robinson & Co., Inc., Coaticook, P.Q.

En tirant les plantes des couches il faut opérer une sélection soignée. On ne choisira que les plants sains trapus, venant de couches non malades. On ne saurait condamner trop énergiquement l'emploi de plants venant de couches malades. En général ces plants ne poussent pas bien ni ne produisent une récolte maximum et l'on est à peu près sûr en les employant de répandre la maladie dans tout le champ et celui-ci ne pourra plus produire du tabac pendant des années.

Deux jours environ avant de planter le tabac on traitera la plantation contre le ver de gris. Un des meilleurs moyens d'extirper ce fléau est d'épandre un mélange de son empoisonné sur tout le champ; on fera cet épandage vers la fin de l'après-midi et on aura soin d'arracher d'abord toute l'herbe et les mauvaises herbes. Le mélange de son empoisonné se compose des ingrédients suivants: son, 50 livres, vert de Paris, 1 livre, mélasse, 1 gallon, eau, 1 1/2 gallon. On mélange le son et le vert de Paris tandis qu'ils sont secs mais on y ajoute suffisamment de mélasse et d'eau déjà mélangées ensemble pour former une pâte. La quantité qui précède suffit pour traiter une étendue d'un acre.

D. D. DIGGES, Régisseur de station à tabac de Harrow, Ont.

ARBUSTES D'ORNEMENT

Douze des plus satisfaisants d'après l'horticulteur du Dominion

L'horticulteur du Dominion, M. W. T. Macoun, donne, dans son rapport annuel, une liste descriptive de quelque cinquante variétés d'arbustes d'ornement, éprouvés aux fermes et aux stations expérimentales en ces trente-six dernières années, accompagnée de notes sur la rusticité et la beauté de ces plantes, et il déclare que l'intérêt porté à l'embellissement des abords de la maison s'est beaucoup accru en ces dernières années au Canada. Ce rapport contient une liste de douze arbustes d'ornement satisfaisants, ou de groupes d'arbustes pour l'emploi général au ordre de floraison, et couvrant toute la saison. Ce sont: la spirée argente qui fleurit la troisième semaine de mai, qui a des fleurs blanches et atteint une hauteur de 3 à 4 pieds; le caragan à grandes fleurs qui fleurit la troisième semaine de mai, atteint une hauteur de 4 à 6 pieds et a de grosses

fleurs jaunes brillantes; le chèvrefeuille de tartan, qui fleurit la troisième semaine de mai, atteint une hauteur de 5 à 10 pieds et a des fleurs roses brillantes; les variétés de lilas; la spirée de Van Houtte, qui fleurit la première semaine de juin, atteint une hauteur de 3 à 5 pieds et a des fleurs blanches; la viorne oblique, qui fleurit la deuxième semaine de juin, atteint une hauteur de 6 à 8 pieds et a de grosses grappes de fleurs blanches; le seringat qui fleurit la deuxième semaine de juin, atteint une hauteur de 5 à 10 pieds et porte des fleurs blanches à parfum prononcé; les Roses; Le Robinia hispida, qui fleurit à partir de juin, plus ou moins toute la saison, et porte des fleurs roses; l'hydrangée arborescente, qui porte de grosses panicules de fleurs blanches, venant en succession de juillet à septembre, et qui atteint une hauteur de 4 à 6 pieds; l'hydrangée à grandes fleurs, qui fleurit d'août à octobre, porte des fleurs blanches devenant graduellement roses, et atteint une hauteur de 6 à 10 pieds, et le Tamarix pentandra, qui fleurit de juillet jusqu'à la fin de l'été, porte des fleurs petites, rosâtres, et atteint une hauteur de 4 à 6 pieds. Il y a également une liste de huit variétés de lilas simples et dix-sept de lilas doubles. Deux belles variétés de lilas rustiques, qui devraient se trouver dans toutes les collections, dit M. Macoun, sont le Syringa Rothomagensis et S. pubescens.

L'Exposition de l'Empire par le Radio

"Qui n'a pas rêvé de faire le tour du monde et d'enrichir son bagage de connaissances des nombreuses observations faites en cours de route? Malheureusement tout le monde n'a pas le temps ou les moyens d'entreprendre un aussi long voyage et c'est pourquoi l'Exposition

Mme BUDGE SI FAIBLE POUVAIT A PEINE SE TENIR DEBOUT

Dit comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham la ramène à la santé.

River Desert, P.Q.—"J'avais une douleur au côté. Je ne pouvais ni marcher vite, ni rester debout pour faire mon repassage ou blanchissage, mais il fallait me coucher pour soulager mes douleurs. J'ai eu cela pendant environ deux ans, alors une amie me dit d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en ai retiré de bons résultats, moi aussi, car la dernière fois que j'ai eu mal au côté, c'est en mai dernier, et depuis tout va bien. Je suis, aussi, contente de pouvoir nourrir mon bébé, et je crois que c'est votre remède qui m'a ainsi aidée." Mme L. V. Budge, River Desert, P.Q.

Si vous souffrez de douleurs atroces dues à un déplacement, irrégularités, maux de dos, de tête, nervosité, ou douleur dans le côté, ne négligez pas, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Le Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme" vous sera envoyé gratis. Ecrivez pour l'avoir à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ontario. Cette brochure contient des renseignements précieux que toute femme doit avoir.

Cet extrait du discours prononcé dernièrement d'un poste de radiotéléphonie de Montréal par M. H. H. Melanson, gérant général du service des voyageurs du Chemin de fer National du Canada, fait comprendre qu'en effet l'Exposition qui se tient actuellement à Wembley doit présenter un grand intérêt. Dans son discours, M. Melanson souligna quelques-unes des attractions de cette entreprise d'envergure mondiale. Il décrivit quelques-uns des pavillons où l'on trouve depuis la ferme d'autruche jusqu'à la reproduction du lac de poix de Trinidad, l'une des merveilles du monde. Une bonne partie de son discours était aussi consacrée au magnifique pavillon que le Chemin de fer national du Canada a fait ériger à côté de celui du gouvernement canadien et qui est tout à fait

original. Dans cet édifice de style néo-classique est racontée l'histoire du transport en Canada depuis la caravelle de Jacques-Cartier jusqu'à la locomotive géante, type "6,000", la plus grosse du monde. On y voit aussi des sections de voitures de voyageurs en usage sur le Réseau National ainsi que des sections de wagon-lit et de wagon-restaurant. Et ce ne sont là que quelques-unes des attractions offertes aux visiteurs par le Chemin de fer national du Canada.

M. Melanson termine son discours en souhaitant bon voyage à ceux qui se proposent d'aller voir l'exposition de l'Empire cet été et en leur rappelant que les agents du réseau de voyageurs pour préparer leur itinéraire et que le bureau de la compagnie à Londres s'occupe de dans les hôtels pour les visiteurs venus de ce continent.

L'Afrique Nord dans un voyage

Voilà qui est sans précédent dans les annales du grand tourisme! Pouvoir céder à la fascination de l'Orient et s'en aller vers les pays du soleil, approcher des peuples ligés dans des gestes curieux et les traditions mystérieuses de l'Islam et se griser au contact même de ceux qui ont écrit et semblent toujours vivre les contes fabuleux des Mille et Une Nuits!...

C'est ce voyage d'étude, de curiosité, de plaisir, dans ces deux pays dissemblables et aux aspects infinis, que les Agences de Voyage Hone ont organisé pour la mi-octobre et la mi-janvier.

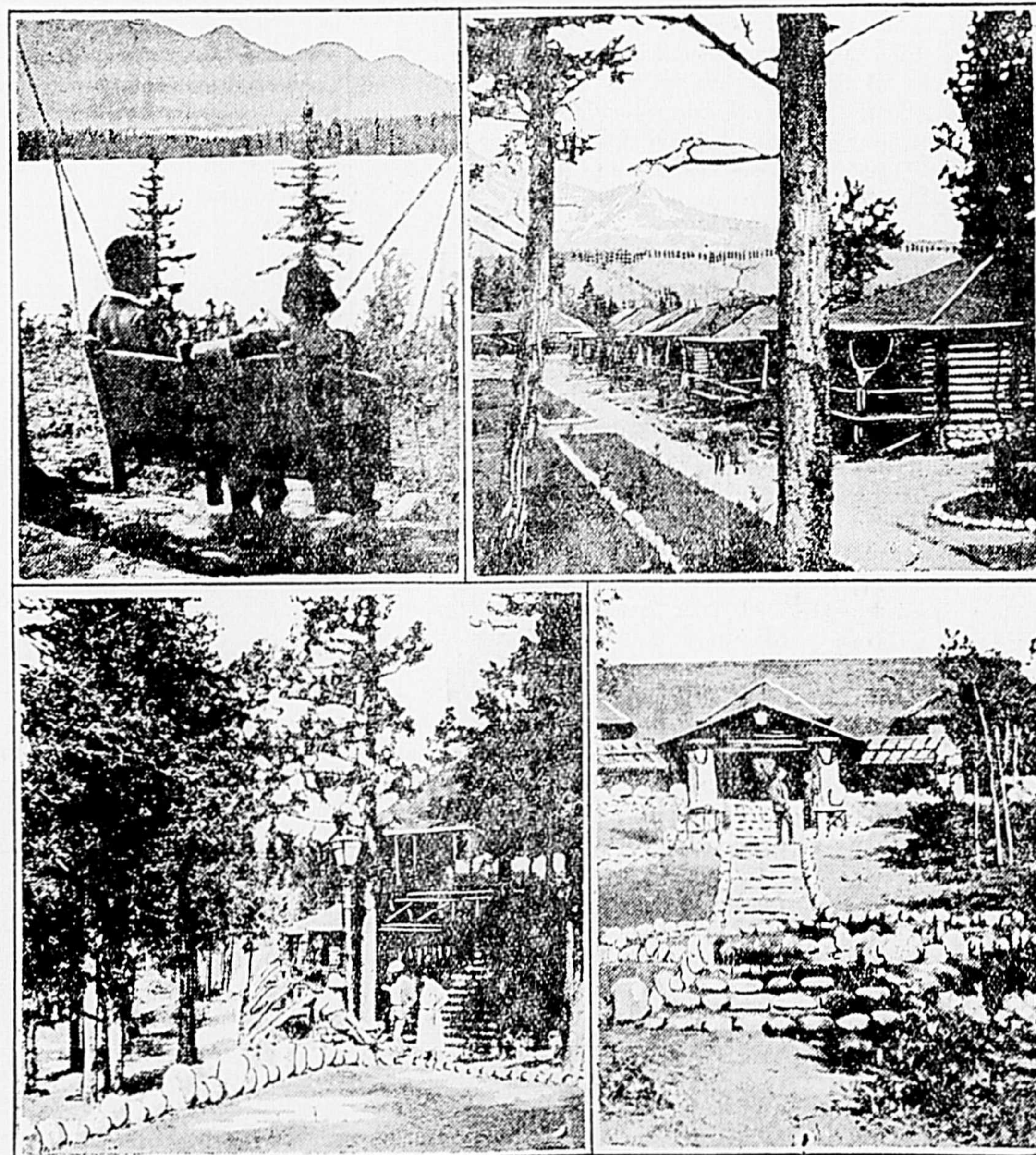
A ceux qui veulent voir la vie si originale des Musulmans, étudier leurs mœurs si captivantes, il n'y a qu'à consulter une de ces merveilleuses randonnées en Algérie et en Tunisie, toutes ensoleillées et lumineuses, riches aussi de belles ruines antiques.

Dans les campagnes, à chaque détour des chemins, ce sont des tableaux des Géorgiques et dans les cités moyen âgeuses, les notables in-

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte-Toujours La
Signature de *Chas. H. Fletcher*

LE PARC NATIONAL DU CANADA



Le Canada est l'enfant gâté de la nature. Nous le réalisons mieux à mesure que nous faisons l'inventaire de nos ressources en beauté et en pittoresque. C'est aussi l'avis des milliers de touristes, canadiens et américains, qui fréquentent nos parcs nationaux et le plus important, comme le plus magnifique d'entre eux, le Parc National Jasper, au cœur des Montagnes Rocheuses.

Dans une vallée qu'entourent des montagnes aux contours capricieux et aux sommets couverts de neige, Jasper Park Lodge, la colonie de chalets du Chemin de fer national du Canada, offre aux visiteurs une hospitalité rustique mais confortable, au milieu d'un décor merveilleux. De la véranda de la loge principale, le regard découvre le lac Beauvert, une émeraude sertie dans le granit des Rocheuses. Le Mont Edith Cavell, dont la silhouette altière porte bien le nom de la noble jeune fille tombée sous les balles allemandes, et nombre d'autres paysages majestueux et reposants.

Rien d'étonnant si le nombre de touristes augmente sans cesse à Jasper, le joyau de nos parcs nationaux. L'an dernier la colonie de chalets du Chemin de fer national du Canada a prouvé être un endroit si populaire, que l'administration a décidé cette année de l'agrandir. Quatre bâtiments de 4 chambres chacun et deux autres de 12 chambres chacun seront donc construits pour la saison qui va commencer. On construira en outre: une cabane à chaloupes à double pont dont l'étage supérieur servira de salle de réunion, un chalet où seront exposés des billets et des curiosités, de nouveaux quartiers pour les serviteurs, une allonge aux cuisines et une allonge au chalet principal qui comprendra une salle de réception pour les dames, un billard et une salle de cartes pour les hommes.

Grâce à ces agrandissements, le Chemin de fer national du Canada compte pouvoir accommoder les touristes qui ont manifesté le désir d'aller faire un séjour à Jasper Park, cet été.

La Feuille Naturelle

du Thé Vert

"SALADA"

a fait la conquête de bien des personnes habituées aux thés verts de la Chine ou du Japon. L'avez-vous jamais essayé?

H 274 F

digènes passent, drapés et solennels, tout comme ces sénateurs romains qui conquirent le pays avant eux.

Tout cela est à quelques lieues de l'Italie et de la France, par où les voyageurs effectueront leur retour, les paquebots luxueux et confortables de la Compagnie Générale Transatlantique étant à leur disposition pour les deux traversées. Et en Afrique, les conditions nouvelles de confort sont assurées par les voitures, automobiles de luxe et aussi par les hôtels, dont certains sont de véritables demeures seigneuriales.

M. Jules Hone, qui accompagne ce premier voyage organisé dans l'Afrique Nord, sera heureux de donner toutes les informations supplémentaires aux touristes désireux de se renseigner.

Retraite fermée des écrivains

Cette année encore, une retraite fermée pour écrivains aura lieu à la Villa Manrèse, à Québec. Inaugurée l'an dernier, elle réunit alors un petit groupe d'adeptes pas aussi nombreux il est vrai, qu'on l'aurait désiré, mais qui tirât quand même de ces jours de réflexion et de prière des fruits précieux.

En France où le nombre des écri-

vains catholiques dépasse de beaucoup le nôtre, leur retraite annuelle groupe environ une trentaine d'adhérents, et encore on y inclut, même s'ils n'écrivent pas, des hommes publics tels que des députés, et des professeurs d'enseignement secondaire ou supérieur. Cela montre qu'il est difficile pour ceux qui tiennent la plume, les journalistes surtout de s'arracher à leur besogne quotidienne, et aussi qu'il ne faut pas avoir la superstition du nombre. C'est à une élite que les retraites fermées s'adressent. Rien d'étonnant qu'elles n'attirent pas les foules.

Le petit groupe de l'an dernier pourrait quand même grossir quelque peu cette année. Aux écrivains on a joint les artistes. La retraite commencera le jeudi soir, 5 juin pour se terminer le lundi matin suivant.

On est prié d'envoyer son admission soit à Monsieur Alphonse Désilets, 35 Avenue Cartier, Québec, (Tél. 7351) soit au R. Père Archambeault, Villa Manrèse 30 Chemin Ste-Foye (Tél. 1296).

—Lisez et faites lire L'Action Populaire. Vous y trouverez des matières intéressantes, des courriers nombreux et des nouvelles impor-

Pourquoi Est-ce que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salubres, et a été en usage depuis plus de cent ans.

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Livré libre de tous droits au Canada)

La Cie de BRIQUE St-Laurent

LIMITÉE MONTREAL

71 rue St-Jacques, Téléphone Main 5757
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

M. O. Routhier, de Québec, souffrait des reins et de l'estomac. Il prend des PILULES MORO

Depuis de longs mois j'étais torturé par le mal de reins. A l'ouvrage surtout j'étais incommodé. La nuit bien souvent la douleur ne me quittait pas et alors je dormais très mal. De plus mon estomac était devenu capricieux, ma digestion était lente, me causait des maux de tête et les aliments que je prenais ne me profitaient guère. Sur les conseils d'un ami, j'ai décidé de prendre des Pilules Moro et je suis bien satisfait des résultats obtenus. M. Ovide Routhier, 38, rue St-Bonaventure, Québec.

M. O. ROUTHIER, Québec.

Même chez des hommes encore jeunes, on constate qu'il y en a un grand nombre qui souffrent de maladies attribuables à des excès de travail, à des travaux trop durs, aux rigueurs de la froide saison ou à une alimentation impropre. Ils ont des courbatures, des douleurs dans les membres, des gonflements et des brûlures d'estomac, des maux de tête, etc. Ils se sentent sans force et sans courage. Pourquoi endurer toutes ces souffrances et s'exposer à de graves maladies quand quelques boîtes de Pilules Moro pourraient les dissiper.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.
Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de *Chas. H. Fletcher*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

At 6 months old 35 Doses - 40 CENTS

Copie exacte de l'enveloppe

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.
Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de *Chas. H. Fletcher*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

PAINKILLER

PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons.

Au Séminaire

M. Guy Guibault, avocat. — Le prix du "Jeune Barreau" de Montréal a été gagné cette année, par M. Guy Guibault, fils de M. Alexandre Guibault, avocat.

Nos félicitations au vainqueur.

Mois du Sacré-Cœur. — Le 31 mai, a eu lieu, dans la chapelle du Sacré-Cœur, l'ouverture solennelle du mois consacré à honorer le Cœur de Jésus M. l'abbé Sinai Pellerin a prononcé le sermon de circonstance.

Pique-Nique. — Le mardi, 3 juin plusieurs classes ont fait leur pique-nique. Les élèves de philosophie se sont rendus au "Parc Vignault", les membres de la Chorale des grands au "Bois Vessot"; les élèves de versification A. au "Parc Lachance" et ceux de Syntaxe latine B. à la Pointe, chez M. Bazinet.

Une petite averse, dans la matinée de mardi, faillit empêcher le départ des élèves pour la campagne. Heureusement, la température s'améliora et rien ne fut ajourné.

Ordination. — M. l'abbé Aimé Désy, diacre, sera ordonné dans la cathédrale de Joliette, le samedi, 14 juin, à 8.30 heures, et il célébrera sa première messe le lendemain, en l'église paroissiale de St-Cuthbert, à 9.30 heures.

Examen. — L'examen de catéchisme a eu lieu lundi dernier, le 2 juin. Les examens semestriels commenceront le vendredi, 13 juin, pour se terminer le mercredi suivant, à 5 heures.

La première session de baccalauréat pour les élèves de Philosophie et de rhétorique s'ouvrira mercredi, 18, pour se clore le lendemain, à 5 heures, p. m.

Missive encourageante. — M. le juge Gervais Desautels a envoyé une lettre fort élogieuse à M. l'abbé G. Robitaille au sujet de l'article paru dans le "Canada" français, en mai dernier, sous le titre de "Garneau et Augustin Thierry".

Visiteurs. — MM. G. Desrochers, Jean Grégoire, et G. Préfontaine, médecins, étaient de passage au Séminaire, mardi dernier. On prête à M. Jean Grégoire, reçu médecin récemment, l'intention de s'établir à Sainte-Thérèse, comté de Champlain.

Le Père Champagnier. — Dieu a choisi un homme modeste mais fort pour implanter l'Institut de Saint-Viateur au Canada. La figure grave, concentrée de ce noble Français intimide les jeunes gens, mais elle éveille l'estime et l'admiration de l'âge mur. Le Père Champagnier était religieux selon la lettre et selon l'esprit; il possédait assez de qualités pour attirer l'attention de Mgr Bourget, en 1846, et le grand évêque de Montréal s'y connaissait en hommes. La vie du Père Cham-

pagneur écrite avec sobriété et pour-tant avec l'amour qu'il mérite, exercerait une heureuse influence sur les jeunes lecteurs.

Dans un fascicule, paru le mois dernier, sur le Père Champagnier nous tenons à citer les lignes suivantes: "Ni les souffrances, ni les privations qui entourèrent le berceau de l'Institut de St-Viateur au Canada, ne purent ébranler la constance du Père Champagnier. Habitué à ne point compter sur lui-même et à tout attendre du ciel, il surmonta par son invincible patience les traverses sans nombre qui vinrent tout à tour éprouver et même compromettre l'existence fragile de l'oeuvre naissante. Ce que le frère Champagnier répandit de larmes, ce que son âme exhala de soupirs silencieux et de prières ferventes dans la solitude de son oratoire dénué, ceux-là seuls le savent qui partagèrent ses premiers travaux. Un si parfait abandon à la volonté de Dieu reçut enfin sa récompense, et l'oeuvre de fondation, longtemps incertaine et chancelante, s'établit dans des conditions de stabilité qui présageaient le plus heureux avenir..."

Le Père Champagnier sut pleurer; mais il sut mieux encore prier; et agir!!

EST-CE UNE FANTAISIE ?

Nous avons la bonne fortune d'offrir en primeur à nos lecteurs un chapitre du prochain livre de M. l'abbé Victorin Germain, l'Autel de Lettres à Claude, La Société des Nations et le Petit Missel illustré.

A Propos d'Autorité est actuellement sous presse et paraîtra aux premiers jours de juin (un volume

grand format, 9 1/2 x 6 1/2 pcs, papier Antique, près de 300 pages; prix: \$1.25).

Ce livre sera soumis au concours annuel du prix David. Nos lecteurs seront sans doute curieux de voir le sort que lui fera le jury.

On peut réserver tout de suite son exemplaire à la Semaine Religieuse, 105 rue Ste-Anne, Québec.

"Pourquoi donc tant parler contre les modes qui sont du goût de presque tout le monde et qu'il vous plaît d'appeler indécentes, quand il y a tant de choses importantes et salutaires à dire à nos gens? Croyez-moi, prêchez plutôt la morale: les jeunes gens ne se respectent plus; les jeunes filles ne se font plus respecter; notre jeunesse se perd, et vous parlez de modes!..."

Ainsi parlait, l'autre jour, à un prêtre, un bon naïf et prétentieux garçon.

"Que ne revenez-vous, disait-il encore, à la prédication traditionnelle et si apostolique, aux commandements de Dieu et de l'Eglise, aux enseignements des saints Pères et des souverains Pontifes, ainsi qu'aux directions des évêques, plutôt que d'aller vous fourvoyer dans des questions de fanfreluches qui ne regardent que les femmes..."

Il croyait, le bon mais naïf et prétentieux garçon — il le croit moins maintenant — que c'est une fantaisie toute récente du clergé que de prêcher la modestie chrétienne; il était d'avis que c'est perdre son temps à des babioles et faire le métier de tailleur pour dames que de dire à celles-ci de s'habiller d'une façon respectable.

Il n'avait jamais pensé, le bon garçon qu'il est, que prêcher la modestie du vêtement, c'est prêcher le respect de la morale; il ne voyait pas, le naïf, que demander des habits modestes, c'est demander la fuite des occasions de scandale ou de péché; il voulait même, en prétentieux qu'il était, que nous cessions de réclamer une mise décente pour demander à grands cris des ames chastes.

Seulement, il a ouvert les yeux et la bouche, l'ignorant, quand on lui a rappelé que la campagne contre les modes indécentes se rattache en ligne directe à un certain commandement de Dieu qui défend d'être impudique volontairement et qu'il y a des toilettes qui blessent, les unes plus encore que les autres, par la volonté de celles qui les portent ou de ceux qui les inventent, la pudeur.

Il n'avait jamais appris que depuis que l'Eglise est l'Eglise, ses plus grands apôtres et les saints n'ont pas cru indigne de leur sollicitude de s'élever contre ce que nous qui ont le mieux connu le monde appelons aujourd'hui les excès de la mode.

Il n'avait jamais su que le grand saint Paul en demandant "que les femmes soient vêtues comme l'humanité l'exige", ne se fait pas faute de parler de cheveux frisés, d'ornements d'or, de perles et d'habits somptueux, qu'à son exemple plusieurs Pères de l'Eglise, frappés des funestes suites de l'habillement immodeste des femmes, ont cru de leur devoir de parler avec véhémence contre cette pratique abusive.

Il savait que Bossuet et Bourdaloue avaient été sévères pour les gens de la cour, mais il croyait que, les temps ayant changé, l'esprit de l'Eglise avait aussi évolué du côté de la largeur; et il disait:

"Oui, mais depuis longtemps, les papes eux-mêmes ont fermé les yeux là-dessus..."

Ici encore cependant, il jouait de malheur, car, justement, il se trouve que c'est le contraire. Innocent XI, Clément XI, Clément XIV, Pie VII, Léon XII, Pie IX, pour ne mentionner que ceux-là, ont réprouvé de toute leur énergie les modes indécentes.

Lors de l'incendie qui eut lieu à Ste-Emélie de l'Energie, vendredi dernier, nos pompes ont rendu un réel service. C'est même grâce à elles qu'on réussit, avec le grand concours des braves gens, à préserver le presbytère et les quelques habitations qui ont été épargnées, et non pas comme le disait le journal "La Patrie" dans son numéro de



C'est un fait! Un fait constaté, avéré! Des milliers d'hommes et de femmes boivent maintenant la Bière Frontenac Export — non seulement ceux dont l'organisme a besoin de nutrition, mais encore ceux qui se sentent parfois las et sans énergie.

Elle est devenue le grand "stimulant" universel. Elle provoque des fringales formidables chez des gens jusqu'alors sans appétit. Tout le monde en parle: c'est la sensation du jour.

Elle donne tant de saveur à votre repas que vous êtes impatient de vous mettre à table

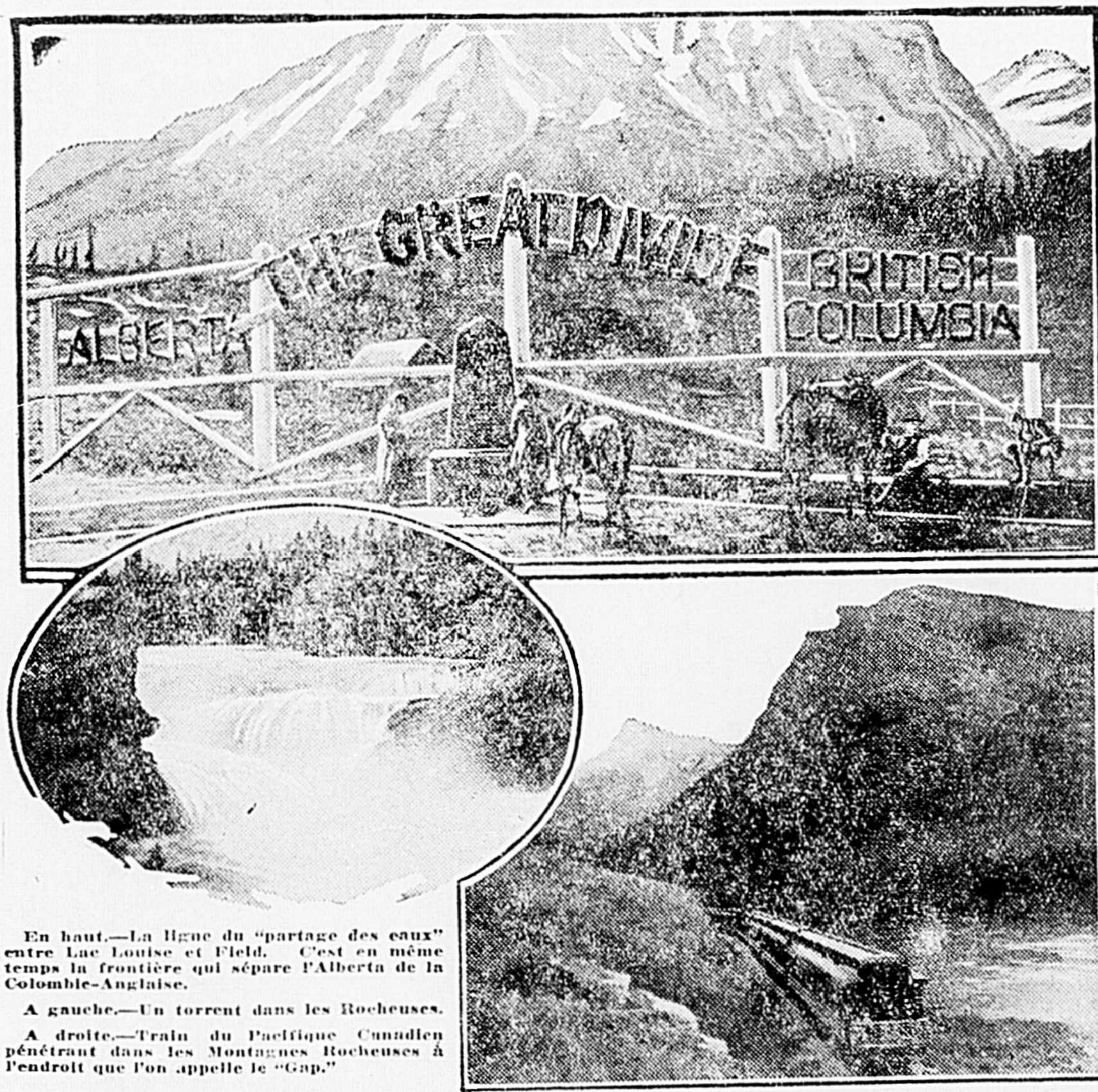
et, — ce qui est mieux — son effet salutaire facilite la digestion.

Et la raison? Oh!... il y aurait long à dire, mais la meilleure manière de comprendre est d'en acheter une bouteille. Vous verrez.

Pour une fois, en tout cas, bonne chère et bonne santé font bon ménage.

Frontenac Export Ale
VOUS DONNERA DU "PEP"!

Merveilles de la Suisse Canadienne



En haut. — La ligne du "partage des eaux" entre l'Ontario et l'Alberta. C'est en même temps la frontière qui sépare l'Alberta de la Colombie-Britannique.

A gauche. — Un torrent dans les Rocheuses. A droite. — Train du Pacifique Canadien pénétrant dans les Montagnes Rocheuses à l'endroit que l'on appelle le "Gap".

Les Rocheuses! Ces monts remettent devant les yeux de celui qui a eu la bonne fortune de faire un voyage à travers le Canada, jusqu'à la côte de l'Océan Pacifique, le plus beau et le plus grand spectacle de la Nature, qu'il lui ait été donné de contempler: les évènements dans son esprit la vision de quelque chose d'incommensurable, de majestueux et de terrible tout à la fois; ils font dérouler à son regard, le panorama le plus grandiose qu'un cerveau humain puisse concevoir; ils rappellent les furieux bouleversements de la croute terrestre aux époques préhistoriques et les effroyables convulsions de notre planète, lorsque commença sa période de refroidissement. Jamais le poète ni le peintre, si puissants génies qu'ils soient, ne parviendront à reproduire fidèlement la grandeur des spectacles que ces montagnes offrent aux yeux étonnés et ravies. S'il faut en croire les voyageurs qui ont visité les Alpes, les Rocheuses dépassent en magnificence et en immensité, la fameuse chaîne qui a attiré tant de touristes en Europe. Le grand Matterhorn, alpiniste célèbre, le reconnaît bien puisqu'il a dit que sans exagération, cinquante Suisses pourraient être jetés dans les Rocheuses.

Qu'il paraît petit, le train qui roule sur la voie qui traverse les Rocheuses! Pourtant, au prix de quelques difficultés et de quels efforts inouïs, est-on parvenu à faire pénétrer le ruban d'acier jusqu'aux confins de ces montagnes qui barrent la route de l'Océan Pacifique. On ne peut s'empêcher d'admirer le génie de l'homme qui a réussi à dompter ces monstres qui ne voulaient pas le laisser passer, en même temps que la persévérance des pionniers du premier transcontinental canadien, dans cette entreprise que l'opinion publique, en face des obstacles apparemment insurmontables, voulait alors à la ruine.

Le chemin de fer suit les vallées et les gorges, contourne les goulottes, et s'il trouve sur sa route un pan de montagne, il le perce d'un tunnel de mille ou de dix mille pieds; au besoin il creusera dans le roc jusqu'à cinq milles et demi pour éviter un détour inutile et dangereux. L'obstacle est-il infranchissable, qu'il saute par-dessus au moyen d'un pont ou d'un viaduc. Les avalanches menacent-elles de bloquer la voie, que des abris souvent de plusieurs milles de longueur, sont construits pour la protéger. Jamais on n'eût pu concevoir la réussite du projet de franchir ce dédale naturel avec une voie ferrée. Et pourtant, depuis trente-cinq ans, tous les jours et plusieurs fois par jour, des trains s'en vont à toute vapeur à travers cette région, jetant comme un défi aux monts superbes et terribles dans leur immobilité.

Devant la grandeur de certains pics, plus imposants encore que les autres, le voyageur est parfois porté à se

demandeur quel âge peuvent avoir ces montagnes. Leur âge! On s'arrête à se poser cette simple question. Notre cerveau se sent incapable de découvrir depuis combien de temps ces montagnes, confondant les siècles avec les siècles, montent ainsi la garde aux confins du grand Ouest canadien, qu'elles séparent des rives du Pacifique. Ces monts imperturbables ont vu défiler les jours, les ans, les siècles et les âges, et toujours ils dressent leurs sommets immobiles. Elles ont assisté à tous les grands événements et vu se dérouler toutes les péripéties de l'histoire universelle. Elles ont été témoins de toutes les scènes qui ont eu la terre pour théâtre et elles ne veulent rien dire. Leur silence est éternel comme elles!

Les Montagnes Rocheuses ne sont cependant pas remarquables qu'au point de vue pittoresque et naturel; elles renferment encore des richesses incalculables, dont la plus grande partie n'a pas été exploitée. Les ressources minières et forestières entassées dans l'immense territoire qu'elles couvrent, constituent un actif important pour la prospérité du pays tout entier. D'après la Commission Géologique d'Ottawa, les Rocheuses renferment pas moins de 75 billions de tonnes de charbon, dont 14 millions seulement ont été utilisés jusqu'à présent. On trouve dans les forêts de la Colombie-Britannique, des arbres d'une grande valeur pour la construction, tandis que les pouvoirs hydrauliques nombreux n'attendent que le moment d'être contrôlés pour développer une grande énergie électrique. Et que dire des richesses représentées par les animaux à fourrures et les pêcheries?

C'est pour les touristes cependant, que les Rocheuses ont le plus d'attrait; leurs splendides panoramas sont un régal de chaque instant, dont il est impossible de se rassasier; les amusements les plus variés s'offrent aux visiteurs, dans des décors magnifiques; l'alpinisme, le golf, la pêche, la chasse, l'équitation, le canotage et les baigns sont à la portée de tous, au sein des plus grandes paysages du monde; l'atmosphère y est d'une incomparable pureté, et le ciel d'un bleu d'azur, fait un fond admirable sur lequel se détachent les pics et les glaciers. Grâce aux hôtels qui ont été érigés par la Compagnie du Pacifique Canadien dans les plus belles villégiatures des Rocheuses, à Banff, Lac Louise, Glacier, Sismous, etc., les touristes sont assurés de pouvoir trouver dans la région, tout le confort qu'il est possible de leur procurer dans les grandes villes. Quelle façon plus agréable et plus instructive de passer ses vacances, que d'entreprendre un voyage dans cette région merveilleuse de l'Ouest Canadien? Ne connaît-on pas vraiment apprécier son pays, le Canadien qui n'a pas traversé les Rocheuses.

Comme Saint-Charles Borromée, comme saint François de Sales, nos premiers évêques canadiens, le vénérable monseigneur de Lavallée et monseigneur de Saint-Vallier ont prêché la même doctrine.

(A suivre)

ST-DAMIE

Le 23 mai est décédée Yvonne enfant de Georges Prévile et de Anna Bruneau, à l'âge de ans après quelques heures de maladie. Le service eut lieu samedi le 24.

Les porteurs étaient: Lucien Bruneau, Stanislas Rainville, Rosario Grégoire et René Croisetière. Nos sympathies à la famille.

Le 31 mai, est décédé, après quelques heures de maladie, l'enfant de Théophile Prévile et de Delia Cornélien, à l'âge de 7 ans. La sépulture eut lieu mardi le 3. Les porteurs étaient: Albert et Alphonse Prévile, Arthur et Willie Cornélien. Nos condoléances.

Le 27 mai, l'épouse de M. Joseph Croisetière fit cadeau à son époux d'un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph, Normand, Jérôme, Parrain et marraine, M. et Mme Médéric Croisetière, oncle et tante de l'enfant.

Lors de l'incendie qui eut lieu à Ste-Emélie de l'Energie, vendredi dernier, nos pompes ont rendu un réel service. C'est même grâce à elles qu'on réussit, avec le grand concours des braves gens, à préserver le presbytère et les quelques habitations qui ont été épargnées, et non pas comme le disait le journal "La Patrie" dans son numéro de

samedi dernier, aux pompes de Joliette qui ne sont arrivées que samedi matin alors que tout danger était disparu.

Mlle Bernadette Robert de St-Gabriel était en promenade dans notre paroisse la semaine dernière, l'hôte de Mlle Marie-Anne Morin.

ST-LIGUORI

Au cours du mois dernier, il y eut votation en cette paroisse sur le règlement de prohibition, en force depuis quelques années. Les anti-prohibitionnistes voulaient savoir si les contribuables de cette paroisse avaient changé d'idée et s'ils étaient maintenant favorables à l'obtention d'un permis pour la vente des vins et de la bière. Eh! bien, les électeurs ont dit franchement ce qu'ils pensaient. Ils étaient en majorité, il y a quelques années, pour la prohibition et ils le sont encore. Que l'on en juge par le résultat suivant: 101 ont voté pour le maintien du règlement de prohibition; 40 ont voté contre. La victoire est belle, elle mérite d'être signalée.

Cartes Professionnelles

J. A. PIETTE ALEX. RIVEST
Res. Tel. 464 J.
PIETTE & RIVEST
AVOCATS
BUREAUX
23 RUE MANSEAU, Tél. 158. JOLIETTE, QUE.
29 nov. j.n.o.

Succursales: Montréal, Joliette et Shawinigan Falls.
POUR VOS YEUX
Consultez le Spécialiste
R. O. QUELLETTE, O. O. D.
Lunettes de tous les prix.
Verres de première qualité.
Jours de Bureau: Vendredi et Samedi
TEL. 206
19 Rue St-Paul, Joliette.

Tel. Bureau 501 Rés. 197
RESIDENCE: 13 DELAUNAYE
René Guibault
B.A.L.L.L.
NOTAIRE
ARGENT A PRETER
BUREAU:
6 rue Notre-Dame, JOLIETTE.
11 oct. j.n.o.

Chocolats "TRIOLAS"

Choix de bons centres ou assortis la livre 50 sous
5 livres pour \$1.89.

BOITE D'ECHANTILLON
une demi livre pour .25 sous.

OSCAR LANDRY, Pharmacien.
Agence "EASTMAN KODAK"
Téléphones 228 et 482
51 rue Notre-Dame, JOLIETTE.



NOS COURRIERS

St-Thomas de Joliette

Nos lecteurs, nous en sommes certains, liront avec plaisir les documents que nous publions ci-dessous. Ils ont trait au changement de nom de la gare de St-Thomas de Joliette. Ils nous donnent les raisons qu'avaient les membres de la famille Voligny et les citoyens de St-Thomas de demander aux autorités du Pacifique de bien vouloir changer le nom de "Archambault" en celui de Voligny. Comme ces documents parlent d'eux-mêmes, nous n'ajouterons aucun commentaire.

Au Conseil de la Municipalité de St-Thomas.

Nous, soussignés, enfants et petits enfants de feu le Major Louis Voligny, de son vivant marchand de St-Thomas, sollicitons respectueusement du conseil de la dite municipalité certaines démarches auprès des autorités du "Pacifique" pour remplacer, par le nom de "Voligny" si intimement lié à l'histoire de la fondation de la paroisse, celui d'"Archambault".

Les raisons, militent en faveur de ce changement, sont nombreuses, et, pour n'en citer que quelques-unes, rappelons :

1. Que le Major Voligny fut le soutien du clergé à ses débuts, puis pendant près de deux ans, il donna gratuitement l'hospitalité aux desservants d'alors : MM. Rwiss et Lebel, prêtres.

2. Qu'il fut l'âme dirigeante des travaux de la première église, où il manifesta son dévouement et sa générosité.

3. Qu'il a donné à la fabrique de St-Thomas un terrain pour aider

à l'entretien du curé résident.

4. Que sa famille, sur sa demande, a fait à l'église le don d'une cloche et d'habits sacerdotaux.

5. Que la Compagnie du C. P. R. a profité et profite encore de sa générosité, par le don du terrain où elle a sa gare actuellement.

6. Que le nom de la "Station" a toujours été "Voligny" jusqu'à ces dernières années.

En conséquence, nous vous prions respectueusement, Messieurs les Membres du Conseil, de vouloir bien passer une résolution à cet effet, pour être ensuite transmise aux autorités du Pacifique.

En accordant votre attention à la requête ci-jointe, vous ferez acte de justice et de reconnaissance envers un des premiers pionniers et sera, de plus, un stimulant pour les âmes généreuses qui ont à cœur le développement des œuvres sociales et religieuses, en constatant que, chez vous, "le cœur n'oublie pas."

Suit une longue liste de noms.

St-Thomas de Joliette,

9 octobre 1924

Aux Autorités de la Compagnie de Chemin de Fer du Pacifique Canadien

Messieurs,

Nous, soussignés, citoyens de la paroisse de St-Thomas, venons vous demander humblement mais fermement de bien vouloir donner le nom de "Voligny" à notre station au lieu de "Archambault", pour les fins suivantes :

1. Parce que le Major Louis Voligny a été un des premiers fondateurs de cette paroisse et qu'il a toujours été l'âme dirigeante dans les œuvres qui se rapportaient à la colonisation et à l'établissement des colons au début de notre paroisse qui portait alors le nom de Nord-Jersey.

2. Parce que le Major Louis Voligny a été aussi un de nos plus insignes bienfaiteurs en prenant sous sa protection les premiers missionnaires qui vinrent desservir notre paroisse, et plus tard en donnant à notre église, une certaine étendue de terrain dont les revenus devaient servir à l'entretien du culte et des œuvres paroissiales.

3. Parce que le Major Louis Voligny a été le donateur du terrain occupé par le C. P. R. à notre station de St-Thomas.

4. Parce que le Major Louis Voligny a été l'associé et le bras droit de l'Honorable Barthélemy Joliette dans la construction du Chemin de fer qui alors partait de Joliette et se rendait au village de Lanoraie.

C'est donc sous l'empire des sentiments de reconnaissance les plus élevés et les plus légitimes que nous faisons cette demande et pour vous donner un témoignage de notre bonne foi, veuillez nous permettre de vous rappeler que nous vous avons donné gratuitement en 1920, tout le terrain nécessaire pour le déplacement de la voie d'évitement que le C. P. R. occupe à St-Thomas et que nous avons dans notre paroisse deux stations qui ne portent pas notre nom ni le nom d'un fondateur de cette paroisse.

En vous rendant à notre demande, nous vous donnons l'assurance qu'il ne serait jamais plus question à l'avenir de changer le nom de notre station et que nous ne cesserons de prier pour la prospérité du C. P. R.

Suit une longue liste de noms

Nous, soussigné, Evêque de Joliette, ayant pris connaissance de la requête ci-dessus, et posé ses considérants, nous nous joignons avec empressement à la demande des citoyens de St-Thomas, pour que le

nom de "Voligny" soit substitué à celui de "Archambault" pour la station de votre compagnie à St-Thomas de Joliette.

Nous reconnaissons la délicate attention que la Compagnie a eue de donner à St-Thomas le nom de Archambault, sans doute en souvenir de feu le premier évêque de Joliette, mort à St-Thomas. Mais, sans préjudice de respectueuse reconnaissance pour feu Mgr Archambault, les raisons historiques et même les raisons de reconnaissance de la part de la postérité militent en faveur de feu le Major Voligny.

† GUILLAUME.

Ev. de Joliette.

Le conseil municipal de la paroisse de St-Thomas étant régulièrement assemblé le dixième jour d'octobre mil neuf cent vingt-deux à laquelle assemblée sont présents : M. le Maire Henri Lasalle et MM. les conseillers Hildge Robitaille, Hormisdas Lafond, Martial Fernet, Adélard Plouffe, Adélard Garceau et Adinas Forest, formant le conseil au complet sous la présidence de M. le Maire, il a été procédé comme suit :

Le Secrétaire-Trésorier soumet au conseil et fait lecture d'une requête, en date du neuf octobre mil neuf cent vingt-deux, signée par M. le curé F. Mondor, le Dr L. A. Masse et autres, demandant aux autorités de la Compagnie du Pacifique Canadien, pour les raisons alléguées, qu'il leur plaise de bien vouloir donner le nom de "Voligny", à notre station au lieu de "Archambault".

Après lecture de cette requête M. le Conseiller Adinas Forest, secondé par M. le Conseiller Hormisdas Lafond, propose :

Tel. Bell Lasalle 1261

Dr H. JULIEN

Chirurgien-Dentiste

1299 STE-CATHERINE E.

Montréal.

Réduction dans tous les travaux dentaires pour les personnes venant de la campagne.

Que le Conseil approuve la susdite requête, se joint aux requérants et se fait l'interprète de toute la population de St-Thomas pour prier instamment les autorités de la Cie du chemin de fer du Pacifique Canadien de donner à la station, dans notre village, le nom de "Voligny" au lieu de "Archambault".

Adopté unanimement.
Vraie copie de la résolution ci-dessus extraite du livre des délibérations du conseil municipal de la paroisse de St-Thomas, dans le comté de Joliette.

HERCULE COUTU,
Sec.-Trésorier.

Sainte-Elisabeth

LES ORIGINES D'UNE PROVIDENCE

(Suite)

La Providence de Sainte-Elisabeth fut confiée au départ de Mère Caron, à la bonne sœur Vincent, une des premières auxiliaires de la Mère Gamelin. La bonne sœur Vincent, qu'on nommait aussi, en souvenir du bon Monsieur Vincent ou saint Vincent de Paul, le fondateur des Sœurs de la charité, méritait de porter ce beau nom et il semble que ses supérieurs, la Mère Gamelin et sans doute Mgr Bourget, en lui donnant ce vénéré patron, aient voulu la récompenser de sa vie déjà longue au service des pauvres et l'inciter à incarner en elle le dévouement et la bonté du "bon M. Vincent."

A Sainte-Elisabeth, la nouvelle supérieure continua les traditions de la bonne Mère Caron. Elle y demeura sept ans 1851-1858. Elle devint ensuite assistante générale de la maison mère.

La sœur Cyprien "Dozois" la remplaça en 1858 jusqu'en 1866. Un mémoire dit à ce sujet : "Elle dirigea sa maison avec sagesse et habileté pendant huit ans." En 1866 la sœur Geneviève "Marcheseau" prit la direction de la Providence de Sainte-Elisabeth qu'elle céda en 1870 à la sœur Raphael que la maladie força de retourner à la maison mère après quelques mois de service. En ce moment-là, la charge de sœur servante tomba sur les épaules de sœur Marguerite du Sacré-Cœur Laporte, sœur de M. Anthime Laporte de Joliette, qui "dirigeait déjà et avec distinction le pensionnat depuis 1850. Elle finit son terme de supérieure le 22 août 1878, après un stage de dix-huit ans dans la maison. Il lui fut réservé de subir tout le poids de la grande épreuve du feu dans la nuit de Noël 1876 qui dévora le couvent et consuma treize victimes, comme nous le verrons dans la suite samedi prochain.

(A Suivre)

Dimanche à 7 1/4 heures, eut lieu dans notre église, l'heure d'adoration, prêchée par M. l'abbé Vincent Piette, qui sait toujours si bien intéresser son auditoire, lequel fut dimanche soir des plus nombreux.

Etaient au milieu de nous ces jours derniers :

M. René Robichaud, de Montréal, chez son frère Gustave; M. Léonard Henri, de Montréal, chez son père, M. Louis Henri; Mlle Léona Fréchette, des Trois-Rivières, chez sa cousine, Mme S. Lambert; M. et Mme Wilfrid Ducharme, boulanger, de St-Jacques, chez M. Hormisdas Ducharme.

RAWDON

M. l'abbé J. Fréchette, aumônier des Dames de la Congrégation, à Joliette, rendait visite, dimanche dernier à sa sœur, Révérende Sœur Imelda.

Madame Ladouceur de Joliette, était à Rawdon, dimanche dernier, faire visite à ses deux fillettes au couvent de Ste-Anne.

Mlles Gertrude et Jeanne Pellerin, élèves au pensionnat de Ste-Anne avaient le plaisir de recevoir leur père et mère, M. et Madame S. Pellerin du St-Esprit.

Le dix piastres en or, mis en raffe il y a quelques mois, au profit d'une œuvre paroissiale, a été gagné par Mlle Bernadette Morin, Rawdon. Nos félicitations à Mlle Morin qui

avait à son crédit au-delà de 150 coupons. Merci!

Mlle Simone Brouillet, élève du Pensionnat, a été récompensée d'un \$2.50 en or pour avoir vendu le plus de billets parmi les élèves, au sujet de la dite raffe du \$10.00 d'or. Mlle Brouillet promet d'être une dévouée zélatrice pour les bonnes œuvres. Nos félicitations et nos meilleurs remerciements.

Samedi dernier le 31, Monsieur le vicaire R. Allard et le Rév. P. H. Houle, allaient rencontrer Monseigneur à St-Liguori à l'occasion de sa visite pastorale.

Les élèves finissants du Pensionnat de Ste-Anne, accompagnées de la Rvde sœur Odilon se rendaient à St-Jacques, samedi matin pour présenter à la Révérende Mère Provinciale de St-Jacques, leurs hommages, à l'occasion de son 50e anniversaire de vie religieuse. Nos félicitations à la Révérende Mère et nous lui faisons nos meilleurs vœux de longue vie. "Ad multos annos!!"

Monsieur le vicaire R. Allard, présidait vendredi dernier, aux funérailles de Victor Beaupied, fils de Simon A. Beaupied, artisan de Rawdon. Ce jeune homme est mort à la fleur de l'âge, 17 ans. Mais c'est avec la résignation d'un vrai chrétien qu'il accepta la mort. Nos sympathies à la famille.

Monsieur l'abbé Elie Poitras, curé à St-Alexis de Montcalm, était au milieu de nous, vendredi dernier.

Nous avons le plaisir d'apprendre que nous aurons un chirurgien-dentiste, résidant à la coquette petite ville de Rawdon. Monsieur le dentiste est le Dr Perron, qui est compétent parait-il, après un cours de deux longues années de pratique à Rochester. Nous souhaitons la bienvenue à Monsieur le dentiste. A Rawdon il fera sa vie et son bonheur.

M. J. Cloutier, ex-gérant de la "Banque Nationale" du Mont-Laurier, a été nommé gérant de la "Banque d'Hochelaga" de Rawdon, en remplacement de M. H. Lagarde.

Allions-nous un jour rêver que nous aurions à Rawdon les petits chars électriques? "Oh! rien de plus commode que les petits chars." Eh bien nous les avons depuis 15 jours, semaine et dimanche.

Deux trains tous les jours, plus le train à vapeur! Pour un petit centre comme Rawdon, la "Commission des chemins de fer" a pensé faire quelque chose!!! oh! si nous vivions dans les grands centres comme Joliette, qu'aurions-nous? des chars! oui! mais pas à l'électricité. Ah! Ah!

La paroisse de Rawdon doit un reconnaissant merci, à Monsieur le

Ed. St-Georges

COURTIER EN ASSURANCES

résidant, avant le 1er mai, au No 31, Place Lavallée, annonce au public qu'il vient de transporter ses bureaux au

No 20, rue Notre-Dame.

curé de Rawdon, au Rév. Frère Directeur du Collège St-Anselme et à MM. les échevins de la ville, pour avoir obtenu un si magnifique service de trains. Nos remerciements et nos meilleurs encouragements.

ST-ALEXIS

Le 28 mai avait lieu le mariage de M. Lucien Beaupied, électricien de Rawdon, à Mlle Marie-Flore Pichette. Nos souhaits de bonheur.

Le jour de l'Ascension, Mme Vve Albert Magnan était de passage à l'Epiphanie. Elle rendit visite à sa jeune fille, au pensionnat.

M. Albert Bertrand a été admis à la faculté de médecine avec grande distinction.

Il est le fils de feu Stanislas Bertrand. C'est un ancien élève du Collège de Joliette. Nos félicitations à ce jeune médecin.

ST-Jacques

Résolutions de condoléances

A une session générale du conseil municipal du Village de Saint-Jacques, dans le Comté de Montcalm, tenue au bureau du secrétaire-trésorier, lundi le deuxième jour de juin mil neuf cent vingt-quatre à sept heures de l'après-midi à laquelle sont présents Monsieur le Maire J. W. Munn et Messieurs les conseillers Emerie Riopel, Henry Perreault, André Gaudreau, Alphonse Mireault, Joseph Dupuis et Cham Forest, formant quorum sous la présidence de Monsieur le Maire.

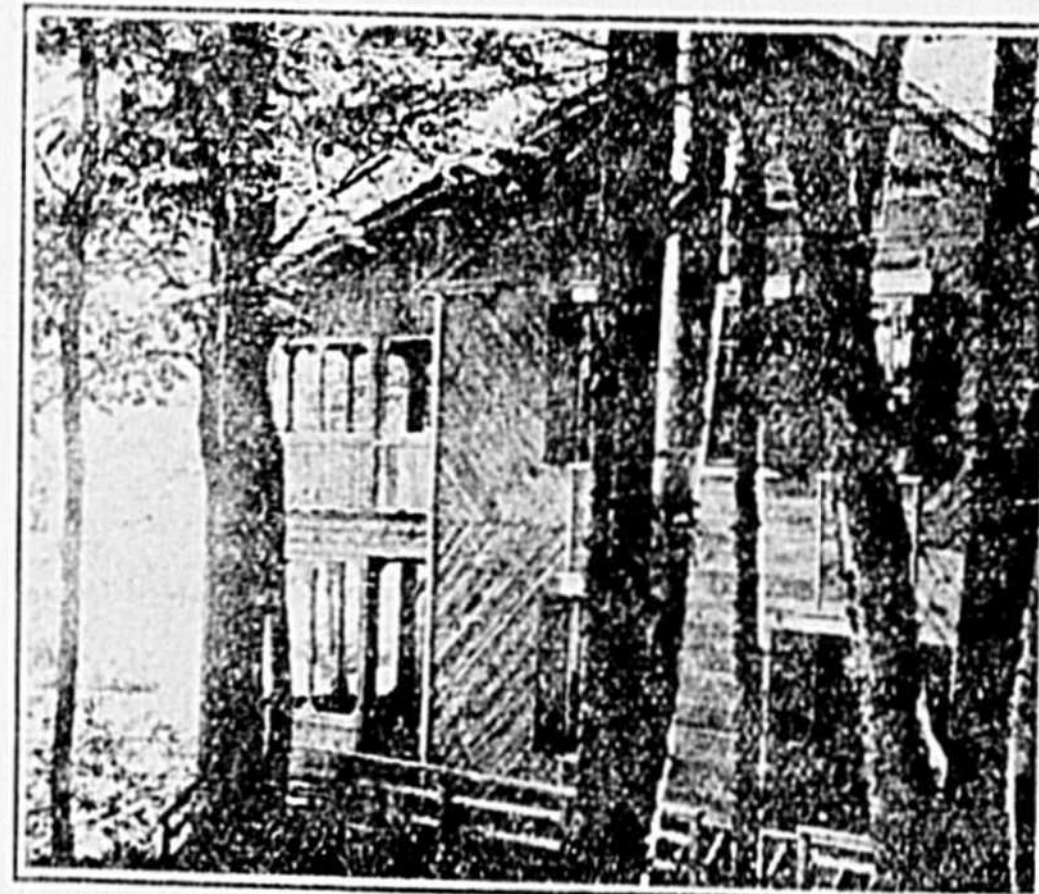
Il est proposé par le conseiller Henry Perreault, secondé par le conseiller E. Riopel que les membres de ce conseil ont appris avec un vif regret le décès de Monsieur Placide Migué, ancien membre de ce conseil et offrent à la famille leurs sympathies les plus sincères.

Adopté.
Il est proposé par le conseiller Cham Forest, secondé par le conseiller Alphonse Mireault que copies des présentes soient transmises à la famille du défunt et aux journaux pour publication.

Adopté.
(Signé) J. W. Munn, Maire.
J. O. E. Forest, secrétaire-Trésorier.

Vraie copie
J. O. E. Forest, Secrétaire-Trésorier

Chateau du Lac Maskinongé



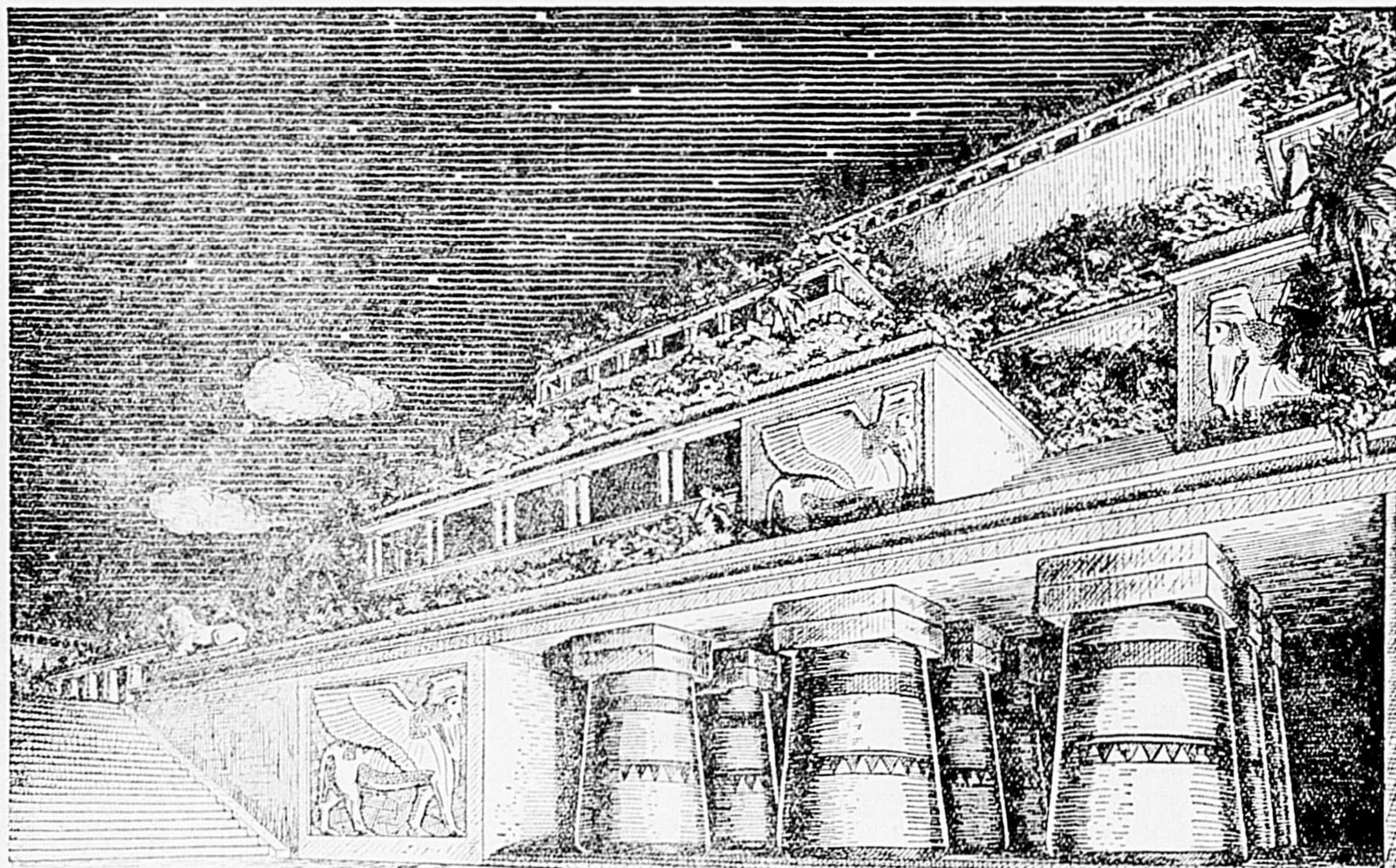
Voilà la vraie place idéale pour passer vos vacances et fin de semaine, durant la belle saison d'été. Un des sites les plus beaux de toute la province, situé à plus de 1,500 pieds d'altitude; à 25 pieds du beau lac Maskinongé aux pieds des montagnes Laurentides.

Place idéale de chasse et pêche pour amateurs. Venez en foule vous en rendre compte par vous-même dès cet été.

Bon service du C. P. R. de Montréal à St-Gabriel. Service d'auto à l'arrivée de chaque train à la disposition des visiteurs.

Repas et chambres de 1ère classe, prix modérés. S'adresser par lettre à l'avance afin de retenir vos chambres. Belle route de tourisme de Montréal - Berthier, à St-Gabriel de Brandon.

J. E. HAINAULT, Prod.
St-Gabriel de Brandon, Co. Berthier
Boite Postale 280



LE BERCEAU DU MONDE

L'Asie fut le berceau de l'humanité et le siège de vastes empires.

Une des grandes cités, Babylone, fut fondée par Nemrod, petit-fils de Cham, 2,400 ans avant notre ère. Elle formait un carré de soixante milles de pourtour, entourée de murs de 300 pieds de hauteur et large de 75 pieds.

Sémiramis, reine d'Assyrie, y construisit les fameux jardins suspendus reproduits ici, une des sept merveilles du monde.

L'art de la fabrication de la bière était connu des Babyloniens. De récentes découvertes de tablettes cylindriques ont fait voir comment la bière se fabriquait et se vendait à cette période presque oubliée.

Le procédé de fabrication de la bière a survécu à toutes ces merveilles et a été amené à son état de perfection actuel dans la célèbre Brasserie Dow, où la DOW OLD STOCK ALE est mûrie à point pour qu'elle prime absolument par sa force et par sa qualité.

Dow
Old Stock Ale

Murie à Point



Prime par la Force et par la Qualité



Pour vous, Mesdames

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Au temps ou une noce ne ressemblait pas à un enterrement

(Suite)

LA "PETITE DEMANDE"

Lorsque les mois réglementaires des assiduités étaient complétés l'amoureux, après s'être assuré au préalable des intentions de la belle, faisait la *petite demande*, c'est-à-dire demandait l'assentiment de la mère. Celle-ci répondait invariablement: Demandez ça à son père.

C'était là l'épreuve finale, que la demande au père, ou autrement dit la *grande demande*. Un beau jeudi soir, le pauvre diable s'amenait avec son père et l'un ou l'autre suivant qu'il avait la langue mieux pendue, présentait la supplique.

Le pas difficile franchi, les deux beaux-pères allaient mettre les baus à l'église et en gens peu friands de dépenses extraordinaires, laissaient publier régulièrement les trois sonnettes du haut de la chaire.

LE CONTRAT

On rédigeait ensuite le contrat de mariage. Ces braves terriens étaient Normands de race et de caractère. Ils possédaient une confiance absolue dans le papier timbré et n'avaient de repos que le tabellion ne fut venu. Chaque partie y couchait les divers articles apportés et si elle oubliait quoi que ce soit, le compère intervenait invariablement pour l'en faire souvenir. C'est ainsi qu'en relisant les vieux contrats, on y lit que l'épouse apportait tant de cuillers, fourchettes, couteaux, draps de flanelle, de chaudrons et autres items d'aussi grande importance.

Les paperasses finies, le notaire était invité à embrasser la future, privilège dont l'honnête tabellion usait rigoureusement et dont il ne se départait que dans les cas de remariage sénile.

Le mariage avait lieu généralement à l'automne ou à l'hiver lorsque les travaux des champs étaient terminés.

De grand matin, après que le

mari s'était lustré et astiqué, il allait demander la bénédiction de ses parents, puis tout le monde montait en calèche ou en train, suivant la saison et les conditions, et se rendait chez la mariée. Celle-ci était en habits de ménage, tout comme si rien d'anormal dût se passer. A l'arrivée du promis, elle s'enfermait sans tarder. L'opération était d'ailleurs fort courte, car elle avait bien entendu pris soin de se pomponner, friser, cirer, chausser.

Le cortège nuptial se formait alors. Dans la première voiture, la mariée prenait place avec son père, suivie par les garçons et filles d'honneur. Venaient ensuite les invités et voisins qui formaient un cortège de plus de quarante voitures ordinaires, car tous les gens qui possédaient une voiture et un cheval propres tenaient à honneur de s'y trouver. Quant au marié il suivait le cortège en compagnie de son père.

La cérémonie terminée et les formalités d'enregistrement accomplies le cortège se reformait, cette fois d'une autre façon. Les nouveaux époux montaient dans la première voiture suivis des garçons et filles d'honneur et du cortège que fermaient les voitures des parents.

Le père de la mariée avait les premiers honneurs de l'hospitalité à remplir et offrait le dîner, après avoir offert un apéritif à l'arrivée. Vers midi, tout le monde se mettait à table et on servait toute la table avant qu'aucun ne se fût risqué à avaler une bouchée, crainte de passer pour gourmand. Le garçon d'honneur devait débiter un compliment qui à part quelques variantes, était à peu près ceci: "Monsieur et Madame, les mariés, sans vous déranger ainsi que la compagnie, j'aurais un petit moment de silence à vous demander pour vous dire que j'estimerai avoir l'avantage de monsieur et madame ici présents. Je leur dois d'être appelé à en remercier, et maintenant, mes-

sieurs et mesdames, si monsieur et madame les mariés doivent quelque chose à la *compagnie*, j'aimerais qu'on m'en donne avis, car je serais prêt à vous satisfaire."

Ce boniment qui n'avait rien de fort littéraire était considéré cependant comme une pierre d'achoppement pour plusieurs. Aussi, était-il coutume qu'au cas où il venait à bredouiller, on mit aux enchères le soulier de la mariée qui se préparait toujours à cette éventualité. Le malheureux bafouilleux n'avait que la ressource d'y placer un billet de banque et ainsi de le racheter. On faisait ensuite les mariés de plusieurs santés. Les hommes ingurgitaient du rhum de Jamaïque, du whiskey blanc, etc., tandis que les dames, plus réservées dégustaient de la *pappamane* qui était alors un bonbon recherché. Puis on s'attaquait au menu. Les victuailles empiétrées dans ces agapes nuptiales font fré-

Cela tient du Génie

Chaque plat est un Chef-d'œuvre de bon goût, grâce aux

ESSENCES "VICTORIA"

Un des Fameux Produits "VICTORIA"

L'APRÊTE MARTIN LUTER, MONTRÉAL-OTTAWA

mir. Le menu comportait, ragout de boulettes, d'échinés ou de pattes de cochon; rôtis de porc frais dans le soc, le paleron ou la côtelette, tourtières, pâtés de volailles, des beignes, des galettes, des tartes au raisin, aux confitures, à la *farlouche*. Tout le monde se faisait un point d'honneur de manger de tout au risque d'attrapper d'épouvantables indigestions. Heureusement, il était de mode de ne pas vider complètement les assiettes, surtout le dîner en sorte qu'il était toujours possible d'éviter les gastrites aiguës.

La dernière bouchée avalée, la mariée devait y aller de sa chanson ainsi que le marié. Tous les assistants y passaient à tour de rôle. Les chansons de mariage n'avaient autre chose de déplacé. Au contraire on y faisait des remontrances aux mariés, parfois fort pessimistes où il était question de la mort, des accidents les plus variés qui peuvent survenir et finalement du danger de la damnation éternelle.

Ces incantations rigoristes finies, les assistants quittaient la table et se livraient à la danse. Les sauteries se composaient toutes de danses dites carrées où tout le monde prenait part, tout en dégustant de temps à autre pour fins rafraichissements, quelques verres de liqueurs fortes.

Vers cinq heures la table se regarnissait, pendant que les invités arrivaient. Les mêmes cérémonies se répétaient. On dansait jusqu'au matin et seuls les personnes âgées avaient le privilège d'aller prendre un repos douteux au milieu du tintamarre d'enfer que faisaient ceux qui restaient au poste.

Le lendemain la fête se transportait chez le père du marié. On y répétait naturellement les mêmes exploits gastronomiques et chorégraphiques. Le surlendemain, on retournait chez les parents de la mariée. D'ordinaire, tout se terminait là. Alexis GAGNON.

— "Le Devoir"

Oh! la langue

Prenez donc cinq minutes, le soir pour dresser un bilan. Quel bilan? Celui des conversations tenues pendant la journée.

— Voulez-vous, âme chrétienne, essayer de vous rappeler de qui vous avez parlé et ce que vous avez dit?

De qui avez-vous parlé en bien? De combien, au contraire, avez-vous parlé en mal?

Renouvelez chaque soir, durant une semaine, le même petit examen. Comptez le nombre de.

Vos critiques désobligeantes à l'adresse de l'autrui:

Vos épigrammes peu charitables;

Vos médisances;

Vos calomnies, de jalousie peut-être?

Faites le total contraire. Vraisemblablement, vous serez étonné du petit nombre de personnes dont vous aurez dit du bien, — j'en tends du bien tout de bon, et non pas du bien qui sert de palliatif ou de préface à une critique que vous sentez trop acerbe pour être acceptée sans précaution oratoire.

Rien de tel que ce bilan pour apprendre à mesurer la vertu qu'il y a dans l'observation fidèle de cette parole: "Celui qui ne pêche pas par la langue est un homme parfait!"

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

HORAIRE DE TRAINS.

En vigueur depuis le 18 mai 1924.

HEURE SOLAIRE.

QUITTENT JOLIETTE.

No 17. — 7 a. m. tous les jours excepté les dimanches pour Montréal et les stations intermédiaires.

No 10. — 10.55 a. m. tous les jours, dimanche excepté pour Shawinigan Falls, Grand'Mère, Québec et les stations intermédiaires.

No 15. — 11.55 a. m. tous les jours excepté les dimanches pour Montréal et stations intermédiaires, aussi pour Rawdon et St-Jacques avec raccordement à l'Épiphanie.

No 16. — 5.35 p. m. tous les jours, excepté le dimanche pour Shawinigan Falls, Grand'Mère, Hervey Jct., Rivière à Pierre et les stations intermédiaires, fait raccordement tous les lundis, mercredi et vendredi pour destination vers l'Abitibi à Hervey Jct. Aussi fait raccordement à Riv. à Pierre les lundis, jeudis et samedis en destination de Chicoutimi et les stations intermédiaires à Riv. à Pierre, à Chicoutimi.

No 9. — 4.42 p. m. tous les jours excepté les dimanches, pour Montréal et les stations intermédiaires.

No 89. — 6.17 p. m. tous les jours excepté les dimanches pour St-Jérôme et les stations intermédiaires.

ARRIVENT A JOLIETTE.

No 90. — 6.55 a. m. tous les jours excepté les dimanches de St-Jérôme et les stations intermédiaires.

No 10. — 10.55 a. m. tous les jours excepté les dimanches de Montréal et les stations intermédiaires.

No 15. — 11.55 a. m. tous les jours excepté les dimanches de Riv. à Pierre, Garneau, Shawinigan Falls et les stations intermédiaires.

No 16. — 5.35 p. m. tous les jours excepté les dimanches de Montréal et les stations intermédiaires.

No 18. — 6.15 p. m. tous les jours, excepté les dimanches de Montréal et les stations intermédiaires.

No 9. — 4.42 p. m. tous les jours, excepté les dimanches de Québec, Grand'Mère, Shawinigan Falls et les stations intermédiaires.

No 206. — 3.50 p. m. tous les mardis, jeudis, samedis un train mixte de Hawkesbury, St-Jérôme et les stations intermédiaires.

QUITTENT JOLIETTE.

No 205. — 7 a. m. tous les lundis, mercredi et vendredi un train mixte quitte Joliette

pour St-Jérôme, Hawkesbury, arrête à toutes les stations intermédiaires et fait raccordement à Hawkesbury pour Ottawa.

DIMANCHE SEULEMENT.

Arrivent à Joliette.

No 118. — 9.55 a. m. les dimanches seulement de Montréal et les stations intermédiaires

No 117. — 7.45 p. m. à partir de juin le 15 à septembre le 7 les dimanches seulement de Garneau, Shawinigan Falls et les stations intermédiaires

QUITTENT JOLIETTE.

No 117. — 7.50 p. m. les dimanches seulement pour Montréal et les stations intermédiaires.

No 118. — 10.00 a. m. à partir de juin le 15 à septembre le 7, les dimanches seulement pour Garneau Jct, Shawinigan Falls et les stations intermédiaires.

Pour voyager en Europe

Lisez FRANCE ET ITALIE, impressions de voyage par M. l'abbé Antonio Huot, préface de M. l'abbé Camille Roy. M.S.R.C. 1 vol. 188 pp. Papier antique. Prix: 55 sous franco.

Chez l'auteur, chez les principaux libraires et au Secrétariat des Oeuvres, 105 rue Ste-Anne, Québec.

FRANCE ET ITALIE paraîtra les premiers jours de juin. On souscrit dès maintenant. 30 mai, 25

— Lisez et faites lire notre journal, l'organe le mieux renseigné du district de Joliette.

PACIFIQUE CANADIEN

Les trains circulent comme suit.

LA SEMAINE SEULEMENT

DEPART DE JOLIETTE.

7.00 a. m. pour Montréal, raccordement à St-Martin Jct pour Ottawa, et Labelle arrive à Montréal 8.50 a. m. et Mile End 8.35 a. m.

8.15 a. m. Pour Lanoiraie, raccordement immédiat pour Montréal et toutes les stations intermédiaires, arrive à Montréal 10.20 a. m. Mile End 10.05 a. m.

9.35 a. m. Pour Berthier direct, arrive 10.30 a. m.

10.15 a. m. Pour Québec, Trois-Rivières, Shawinigan Falls et Grand'Mère, arrive à Québec, 2.00 p. m.

11.05 a. m. Pour Québec et toutes les stations intermédiaires arrive à Québec 3.40 p. m. Raccordement à Berthier, pour Sorel.

11.45 a. m. Pour St-Félix et St-Gabriel.

3.40 p. m. Pour Montréal arrive 5.40 p. m. Gare Viger.

4.25 Pour Montréal Gare Windsor arrive 6.30 p. m.

5.10 p. m. Pour Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires et Sorel.

6.05 p. m. Pour Québec, Trois-Rivières, Shawinigan Falls et Grand'Mère, arrive Québec 10.00. 7.07 p. m. Pour St-Félix et St-Gabriel.

ARRIVENT A JOLIETTE.

7.00 a. m. De St-Gabriel.

8.05 a. m. De Lanoiraie, raccordement avec le train venant de Québec.

8.50 a. m. De Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires.

10.13 a. m. De Montréal Gare Viger, Direct.

10.55 a. m. De Montréal, Gare Windsor.

11.45 a. m. De Montréal Gare Viger.

3.40 p. m. De St-Gabriel.

4.15 p. m. De Berthier direct.

5.00 De Québec Le Frontenac.

5.50 p. m. De Montréal Gare Viger.

7.07 De Montréal Gare Viger direct.

LE DIMANCHE SEULEMENT.

DEPART DE JOLIETTE.

10.13 a. m. Pour St-Gabriel.

10.15 a. m. Pour Québec, Berthier Jct, Louiseville, Yamachiche, Shawinigan Falls et Grand'Mère.

1.35 p. m. Pour Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires.

4.25 p. m. Pour Montréal Gare Windsor.

5.25 p. m. Pour Montréal Gare Viger.

6.05 p. m. Pour Québec.

7.10 p. m. Pour Montréal Direct.

ARRIVENT A JOLIETTE.

9.55 a. m. De Lanoiraie.

10.13 a. m. De Montréal Direct, Gare Viger.

10.55 a. m. De Montréal Gare Windsor.

2.15 p. m. De Montréal Gare Viger.

5.00 p. m. De Québec.

6.00 p. m. De Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires.

7.10 p. m. De St-Gabriel.

J. E. POIRIER, agent.



Frottez le cuir chevelu avec le Liniment Minard quatre fois par semaine. Il fait disparaître les pellicules, stimule le cuir chevelu et rend les cheveux doux et brillants.

41 F



Le Gouvernement Approuve la

POUDRE-A-PÂTE

"PURITAS"

Sur au-delà de 150 différentes Poudres-à-Pâte examinées par le département de la Santé Publique — quatre seulement furent trouvées absolument saines, hygiéniques, à base de phosphate pur et ne contenant pas d'alun. La Poudre-à-Pâte Puritas est une des quatre.

Cette poudre, la seule du genre fabriquée dans la Province de Québec, est aussi efficace qu'elle est pure et saine.

Une cuillerée rase suffit quand la recette indique une cuillerée — à moins d'indications contraires. Donc, c'est une poudre économique à employer.

Votre marchand vend les produits Puritas — tous faits à Québec — et tous sont emballés avec des coupons donnant droit à des primes de valeur.

Demandez les Produits PURITAS

PURITAS LIMITÉE Québec

"LA MONTAGNE DE BOIS"

Histoire de la Saskatchewan Méridionale, vrai roman historique par l'abbé C. Rondeau. Préface de Mgr Mathieu, volume de 300 pages, orné de 40 gravures. Prix \$1.50. En vente à l'Action Populaire 28, Place Bourget, Joliette, P. Q.

A la mémoire du "Roi du Nord"

Le monument que la piété de ses anciennes ouailles et de ses nombreux amis se propose d'élever au "Roi du Nord", feu Mgr Antoine Labelle, curé de St-Jérôme, de Terrebonne, autrefois sous-ministre de la Colonisation à Québec et pionnier de la région qui porte aujourd'hui son nom, sera inauguré, à St-Jérôme, en septembre prochain. Le sculpteur Alfred Laliberté, de Montréal, vient d'être chargé de l'exécution de cette statue. Sur un socle de granit, le curé Labelle, "tout de bronze" se dressera, invitant d'un geste à monter à l'assaut des Laurentides, pour s'y tailler un domaine inviolable. Au pied du socle, une statue secondaire, en bronze également figurera le colon intrépide répondant à l'appel du maguanime "conquérant", qui l'entraîne.

VACANCES !

Vacances! est le titre d'une nouvelle plaquette que le Chemin de fer national du Canada fait distribuer en ce moment par ses agents aux étudiants ainsi qu'à tous ceux qui la désirent. Rédigée en excellent français et illustrée de vignettes appropriées elle recommande aux jeunes gens de profiter des vacances pour voir le Canada et leur donne les raisons de ce conseil. La principale est la valeur éducative des voyages.

La phrase qui sert de légende aux illustrations des pages intérieures s'adresse à tous les Canadiens bien pensants: "Connais ton pays". Elle marque ainsi le caractère patriotique et éducatif de cette publication faite par le chemin de fer national du Canada.

PILULES ROUGES

Remède ancien dont on dit toujours beaucoup de bien. Deux dames en font encore aujourd'hui des louanges.



Mme DENIS PELLETIER, 174, Lincoln, Lewiston, Maine.

J'ai souffert longtemps de douleurs internes. Les remèdes que j'avais pris m'avaient bien soulagés un peu sur le moment, mais, si je cessais de les employer, le mal revenait aussi intense. J'étais devenue très faible, chétive et nerveuse. J'ai pensé un jour d'essayer les Pilules

Rouges; c'est un remède ancien dont j'avais entendu dire beaucoup de bien. En effet, mon attente ne fut pas vaine; mes forces furent vite augmentées et mes douleurs se sont passées. Mme Denis Pelletier, 174, Lincoln, Lewiston, Maine.

Je souffrais de terribles maux de tête et je ne dormais presque pas à cause de cela. Lorsque je me levais, j'étais accablée, mon mal de tête reprenait et je ne pouvais travailler. Avec l'emploi des Pilules Rouges ma santé s'est vite améliorée, les forces me sont revenues, j'eus un sommeil réconfortant et mes maux de tête ont cessé. Madame Vve John Thorn, 41, rue Ste-Anne, Joliette, P. Q.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

